FILS DU PEUPLE

RPD de Corée
107 du Juche (2018)

FILS DU PEUPLE

Editions en langues étrangères
RPD de Corée
107 du Juche (2018)

Avant-propos

Fils du peuple, quoi de plus heureux que cette expression pour évoquer un insigne exemple de respect, d'amour et de dévouement prodigués au peuple !

C'est le cas notamment pour le leader d'un pays quand il sert avec une abnégation sans bornes les intérêts du peuple.

Le respecté Dirigeant suprême Kim Jong Un a dit :

« Je me dépenserai entièrement pour la patrie socialiste et le peuple dont le respecté Général Kim Jong Il m'a confié le soin de m'occuper. »

Serviteur dévoué, tel est l'aspect sous lequel le public a découvert de prime abord Kim Jong Un, autre grand fils du peuple qui honore la nation Kim Il Sung, la Corée Kim Jong Il.

Table des matières

Choc 1
Dans les cœurs engourdis..... 11
Le peuple est mon dieu 18
Le meilleur peuple qui soit au monde..... 22
Comme mes grands-pères et mes pères 33
Foyer paisible 38
S'attacher aux enfants 43
Nous n'avons plus rien à envier au monde 51
Un bébé baptisé lors d'une conférence 70
Je me sens obligé de vous adresser
mes remerciements..... 74
« Merci pour votre peine »..... 79
Salutations adressées au peuple 80
Marin qui a rouvert les yeux 85
Changement complet 89
Conclusion 107

Choc

Voici comment le public a fait sa connaissance.

Le journal *Rodong Sinmun* du 26 juin 2010 a annoncé :

« Le Bureau politique du Comité central du Parti, tenant compte d'un nouvel impératif du développement de notre Parti et de notre révolution alors que l'œuvre révolutionnaire Juche et l'édification d'une grande puissance socialiste abordaient un tournant décisif, a décidé de convoquer dans la première décade de septembre 2010 une conférence du Parti du travail de Corée pour l'élection d'un nouvel organisme de direction suprême du Parti.

« Le Bureau politique du Comité central du Parti du travail de Corée. »

La nouvelle a retenu particulièrement l'attention du peuple coréen comme du monde entier. Un événement peu commun était en perspective.

En ce temps-là, des histoires légendaires faisaient leur chemin un peu partout dans le pays.

Kim Jong Un avait saisi de stupeur, dès l'enfance, un expert étranger de réputation mondiale en matière de construction de vedettes ultrarapides, en remportant une

épreuve de canotage disputée avec lui, avait redéfini, dès l'âge d'une dizaine d'années, le critère d'appréciation de l'efficacité de toute entreprise à partir de la conception révolutionnaire du leader suprême, etc., racontait-on.

Le peuple coréen entier devait aussitôt l'appeler, avec un grand espoir, respecté jeune Commandant.

La voix du peuple, c'est la voix du ciel.

La publication des résultats de la 3e conférence du Parti vint faire battre d'exaltation les cœurs du peuple entier.

Le *Rodong Sinmun* du 29 septembre 2010 transmit la nouvelle de l'élection de Kim Jong Un au poste de vice-président de la Commission militaire centrale du Parti lors de ladite conférence du Parti, publiant à cette occasion une image à lui, image ressemblant tant à celle du Président Kim Il Sung prononçant le discours de retour triomphal au lendemain de la Libération qu'à celle du Général Kim Jong Il proclamant le programme de transformation de la société entière selon le kimilsunisme.

L'agence *AP* des Etats-Unis du 9 janvier 2012 a rapporté :

« Etonnante ressemblance !

« Tous les traits du Commandant suprême Kim Jong Un, nouveau jeune Dirigeant de la Corée du Nord rappellent

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un, élu vice-président
de la Commission militaire centrale du Parti du travail de Corée
lors de la 3e conférence du Parti (septembre 2010).

ceux du Président Kim Il Sung. La physionomie, le sourire, l'allure sûre et même les gestes…

« Son image fait même croire à une résurrection du Président Kim Il Sung, fondateur de la Corée du Nord.

« Kim Jong Un, démentant les diverses suppositions extérieures, a commencé à démontrer ses compétences de Dirigeant de la Corée du Nord.

« Comme l'a affirmé un spécialiste sud-coréen des questions nord-coréennes, le Dirigeant Kim Jong Un, point de mire du monde entier, suit d'un pas sûr la voie d'une puissance tracée par le Président Kim Jong Il du Comité de la défense nationale.

« Il a dit :

"La population nord-coréenne est profondément imprégnée de l'image souriante du jeune Président Kim Il Sung, jeune Général qui a libéré la nation de la domination coloniale japonaise. Souvenir indélébile. La physionomie du Dirigeant Kim Jong Un ressemble à celle du Président Kim Il Sung. Quand le Dirigeant Kim Jong Un sourit, on a l'impression de voir le Président Kim Il Sung d'une trentaine d'années lorsqu'il était à la tête du Nord après la défaite du Japon."

« Un journaliste de l'agence *AP*, qui avait vu des portraits et photos du Président Kim Il Sung en

octobre de l'an dernier au musée de la Fondation du Parti à Pyongyang pendant sa visite, a fait remarquer l'étonnante ressemblance de l'actuel Dirigeant Kim Jong Un avec le jeune Dirigeant de ces illustrations.

« Ainsi, tout en Kim Jong Un, allure, mouvements et gestes, fait penser au Président Kim Il Sung. »

Après l'annonce de l'élection de Kim Jong Un à la vice-présidence de la Commission militaire centrale du Parti du travail de Corée, on a pu lire dans un site Internet :

« Dès qu'il a fait officiellement son apparition comme successeur du Nord, Kim Jong Un, vice-président de la Commission militaire centrale du Parti, a acquis une réputation mondiale.

« Le vice-président Kim Jong Un, tenant tant des Leaders des générations précédentes, Président Kim Il Sung, grand homme sans pareil, respecté et admiré du monde entier, et Président Kim Jong Il du Comité de la défense nationale, doyen politique suprême de nos jours, a fait l'objet de la confiance absolue et de l'accueil chaleureux du peuple.

« Ce n'est cependant pas le seul aspect extérieur du successeur du Nord qui a étonné le monde.

« A la suite de l'élection officielle du Commandant Kim Jong Un comme successeur du Nord, le Nord a

retrouvé une activité grandissante et produit des faits étonnant le monde entier…

« Pendant le bref espace de trois mois qui a suivi l'établissement officiel de la succession au Nord, le monde a pu percevoir les premières preuves des compétences du successeur du Nord, qui intervenait efficacement dans toutes entreprises, entre autres, le renforcement du système politique, le développement de la défense nationale et de l'économie, sans cesser de mener les Etats-Unis par le bout du nez autant qu'il le voulait. On a pu ainsi prévoir l'époque Kim Jong Un qui s'annonçait. »

Après la 3e conférence du Parti, Kim Jong Un a accompli d'énormes exploits au niveau de la révolution et du développement du pays en sa qualité de vice-président de la Commission militaire centrale du Parti et de successeur unique du grand Général Kim Jong Il.

Celui-ci disait :

« Il n'y a que peu de temps que le camarade Kim Jong Un a commencé à travailler en assumant des fonctions officielles dans le Parti et l'Etat, mais il a été le premier à soutenir depuis longtemps déjà la direction de la révolution Songun par le Parti, en suivant avec nous la voie de cette révolution. Il a pu ainsi perfectionner encore sa sagesse idéologique et

théorique, sa capacité de direction, sa noblesse d'âme propre à un vrai serviteur du peuple, qualités dont il avait besoin en tant que continuateur de l'œuvre révolutionnaire, en tant que successeur. »

Le journal du Parti du 23 décembre 2010 a publié une photo-souvenir prise avec les cadres d'un complexe industriel à l'issue de la visite de cette entreprise par le grand Général Kim Jong Il accompagné de Kim Jong Un.

Or, cette photo a eu de vifs échos dans les médias sud-coréens. L'attention de la presse était particulièrement retenue par une pancarte placée au-dessus d'une porte derrière les personnes photographiées. On y lisait : « Atelier de montage de véhicules automobiles visité par le respecté Commandant Kim Jong Un, le 20 décembre de l'an 97 du Juche (2008). »

C'était un signe montrant que Kim Jong Un faisait depuis longtemps déjà des visites pour assister le Président Kim Jong Il du Comité de la défense nationale. Son rôle était de se renseigner préalablement sur l'objet de la visite suivante du Président du Comité de la défense nationale et de faire faire des préparatifs judicieux en vue de cette visite. Le successeur, loin de se contenter de préparer simplement cette visite, prenait une connaissance poussée de la situation, saisissant les problèmes qui s'y

posaient, et montrait ainsi ses qualités dignes d'un dirigeant, concluait-on.

Les compétences remarquables de Kim Jong Un se sont manifestées au niveau de la création et de la construction aussi.

Un exemple : la transformation, en quelques jours, en un véritable vivier du bassin de sédimentation du complexe de vinalon 8-Février, bassin où quelque 60 000 m^3 de boue entassées depuis plus de 70 années qui entravaient l'alimentation en eau pure des grands établissements industriels de Hungnam.

Le 16 octobre 2011, alors que le grand Général Kim Jong Il visitait le complexe de vinalon 8-Février, les cadres de la province du Hamgyong du Sud lui avaient proposé de lancer des travaux où une troupe d'assaut formée de travailleurs de six usines et entreprises de la province, dont le complexe de vinalon 8-Février, le complexe d'engrais de Hungnam et le complexe mécanique de Ryongsong, évacuerait la boue dans le courant du mois.

Quand Kim Jong Un fut mis au courant, il s'aperçut que la main-d'œuvre prévue ne suffirait pas, loin de là, pour mener à bien la tâche avant les délais promis au grand Général. Il prit aussitôt le parti de charger l'Armée

populaire de l'entreprise qu'elle achèverait en une semaine et fit part du projet au grand Général, qui l'approuva entièrement, mentionnant la responsabilité inconditionnelle de l'Armée populaire d'assumer la tâche.

Les travaux revinrent ainsi à l'armée.

Kim Jong Un précisa les tâches à réaliser par elle pour les achever en un temps record et lui enjoignit d'éviter toute dépense à la population.

Sous sa direction dynamique, les militaires affectés aux travaux menèrent un assaut jour et nuit sans occasionner aucune dépense à la population de la province.

Un prodige en résulta : en quelques jours, le bassin fut débarrassé de toute la boue, devenant ainsi aussi propre qu'un vivier. Le grand Général en donna, le 26 octobre, une haute appréciation. Si les travaux ont pu réussir en une semaine seulement, dit-il notamment, c'est que Kim Jong Un, vice-président de la Commission militaire centrale du Parti (à l'époque), y a affecté l'Armée populaire ; il n'en aurait pas été ainsi, tant s'en faut, si des civils en étaient chargés ; le vice-président de la Commission militaire centrale du Parti est toujours le premier à soutenir effectivement mon dessein et mon intention et amène l'Armée populaire à s'acquitter de son devoir d'armée du peuple.

Les aptitudes éminentes, plus la chaleur humaine et le

charme de grand homme qu'avait dénotés Kim Jong Un même avant sa désignation officielle comme successeur, voire dès l'enfance, lui acquirent une confiance et un soutien des plus profonds du peuple.

Aussi le grand Général avouait-il de son vivant : grâce à ses compétences et sans avoir besoin qu'on le mette spécialement à l'honneur, le camarade Kim Jong Un parviendra à poursuivre brillamment l'œuvre révolutionnaire Juche, l'œuvre révolutionnaire Songun de notre Parti sans décevoir l'espoir du peuple, j'en suis absolument certain.

Bref, Kim Jong Un, conscient de sa glorieuse mission de poursuivre l'œuvre révolutionnaire, avait affronté la tempête de la révolution aux côtés du grand Général, s'occupant énergiquement des affaires des divers secteurs de la révolution et du développement du pays, autant d'occasions de manifester sa loyauté, son abnégation et sa compétence politique peu commune, à l'admiration du peuple qui en tirait une confiance dans l'avenir et une joie sans bornes.

Le Dirigeant Kim Jong Il disait :

« Avec le camarade Kim Jong Un, la victoire finale de la cause révolutionnaire Juche est assurée et notre patrie est promise à un avenir infiniment radieux et plein d'optimisme. Avec lui, je me sens

toujours les reins solides quant aux perspectives de notre révolution et déborde de confiance dans sa victoire. L'œuvre révolutionnaire Juche inaugurée au mont Paektu sera brillamment poursuivie par le camarade Kim Jong Un, et notre pays verra l'histoire de la direction de la révolution Songun continuer. »

Dans les cœurs engourdis

Le 19 décembre 2011, juste avant midi, les gens sur tous les lieux de travail et dans tous les foyers étaient rassemblés devant des postes de télévision ou de radio dans l'attente de l'émission importante annoncée.

C'était une époque où le peuple entier déployait son dernier effort de l'année pour innover et aller de l'avant sans cesse, confiant dans la victoire sous la direction du grand Général Kim Jong Il et du Commandant Kim Jong Un, en vue de l'édification d'une puissance socialiste.

Or, quand midi sonna, la radio et la télévision transmirent une nouvelle toute inattendue :

« Avis à tous les membres du Parti, officiers et soldats de l'Armée populaire et au peuple entier.

« Tous les membres du Parti, les officiers et soldats de notre Armée populaire et notre peuple,

« C'est avec la plus grande tristesse que le Comité central et la Commission militaire centrale du Parti du travail de Corée, le Comité de la défense nationale, le Présidium de l'Assemblée populaire suprême et le Cabinet des ministres de la République populaire démocratique de Corée annoncent que le camarade Kim Jong Il, grand Dirigeant, Secrétaire général du Parti du travail de Corée, Président du Comité de la défense nationale de la République populaire démocratique de Corée et Commandant suprême de l'Armée populaire de Corée, est décédé par suite d'une maladie subite à 8 h 30 m le 17 décembre 2011 alors qu'il était en route pour une tournée. »

La nouvelle était trop cruelle pour qu'on puisse y croire. La douleur fendait les cœurs. Le soleil semblait prêt à s'éteindre, et la voûte céleste, à s'écouler.

La tristesse de la perte du soutien moral du peuple coréen entier, du soutien de sa foi, submergeait le pays entier.

Alors que des larmes de sang sillonnaient les visages, tous les cœurs s'engourdissaient.

Or, une chaleur vint y pénétrer, à la faveur de la sollicitude prodiguée par Kim Jong Un.

Plus atteint pourtant que personne par la disparition du grand Général, Kim Jong Un s'était préoccupé avant tout de la douleur du peuple.

Le 17 décembre, dès le décès du grand Général, Kim Jong Un avait convoqué les membres du Bureau politique du Comité central du Parti, auxquels il fit part l'événement désolant. A l'instant, toute l'assistance fondit en larmes. Les sanglots irrépressibles ne faisaient qu'aviver le chagrin de Kim Jong Un. C'est à nous, dit-il en se retenant à peine, de prendre soin, sous notre entière responsabilité, de notre peuple que nous a confié le respecté Général qui lui prodiguait tant d'amour et de sollicitude. Devant ce témoignage d'amour ardent pour le peuple, les membres du Bureau politique sanglotèrent de plus belle. Ils découvrirent alors avec un profond étonnement un autre grand homme sans pareil uni au peuple par des liens du sang, un fils du peuple.

Or, le lendemain, les cadres du Comité central du Parti se retrouvèrent face à face avec une affaire délicate.

Le grand Général avait paraphé, la veille de son décès, dans la nuit du 16 au 17, un document concernant la fourniture de poissons – *myongthae* (sorte de merlan) et hareng – à la population de la capitale à l'occasion du nouvel an. Le lot de poisson, dû aux mesures prises

alors par le Général, était arrivé le 18 à un port de la côte est. Comment en faire part à Kim Jong Un dans les circonstances du grand deuil ? Après une longue hésitation, on finit par lui en faire le rapport, car, vu le vœu sublime du grand disparu, l'affaire requérait absolument l'aval de Kim Jong Un.

Dès qu'il reçut le rapport, Kim Jong Un releva le prix inestimable de ce poisson et insista pour qu'on se hâte à le fournir à la population. Puis, il fit composer un train spécial pour un transport intensif.

Le 17 décembre, alors que le grand Général venait de décéder, il arriva un autre fait encore. Le voici :

Le responsable du Centre de création de l'Armée populaire de Corée reçut l'injonction de transporter à un endroit déterminé le portrait souriant du Général dont il avait déjà rapporté l'achèvement à Kim Jong Un. Aussi crut-il à celle de celui-ci.

Il y avait longtemps déjà que Kim Jong Un lui avait confié le soin de créer un tel portrait.

Kim Jong Un évoquerait plus tard : je me suis donné beaucoup de peine pour qu'on crée un portrait souriant du grand Général, car le respecté Général, rappelant avoir fait brosser un portrait rayonnant du grand Président Kim Il Sung d'après une photo qu'il avait proposée, a

regretté de ne pas avoir fait autant du vivant de celui-ci ; de ce fait, j'ai pris le parti de faire créer un portrait rayonnant du Général de son vivant et organisé moi-même l'entreprise.

Le même jour, au Palais-mémorial de Kumsusan (à l'époque), Kim Jong Un avait dit aux membres du Bureau politique du Comité central du Parti :

« On devra installer un portrait rayonnant du grand Général lors des obsèques nationales. On pourra à cet effet recourir au portrait que j'ai fait brosser au Centre de création de l'Armée populaire en vue du 70e anniversaire de naissance du Général. »

Il pensait sans doute au cœur engourdi qu'aurait le peuple à la triste nouvelle de la disparition du Dirigeant.

D'un ton ardent, Kim Jong Un avait dit aux membres du Bureau politique :

« Nous sommes on ne peut plus peinés par le décès du respecté Général, père affectueux de la nation, sur lequel nous comptions absolument, notre soutien moral, mais nous ne devons nullement pour autant nous laisser aller à l'abattement et nous résigner. »

Il s'arrangea pour qu'on installe le portrait rayonnant du Général sur les lieux de deuil en extérieur, dont la place

Kim Il Sung, aménagés dans plusieurs endroits de la capitale. Le 20 décembre, il se rendit sur place superviser l'installation de ce portrait.

Le 23 décembre, il donna aux responsables des directives écrites de sa main : les organisations du Parti de tous les échelons comme les cadres, au lieu de rester confinés à leur bureau à s'inquiéter du froid d'hiver qui accable le peuple, devaient se rendre sur le terrain en se relayant par jour et par heure pour le consoler, partager sa douleur et l'aider à venir à bout de l'épreuve, de même qu'ils feraient l'impossible pour assurer en toute priorité et absolument son confort avec l'idée que le cher Général serait peiné d'apprendre que le peuple tremble de froid.

Le jour même, il donna des directives précises pour que ceux qui se rendraient sur les lieux de deuil en extérieur et ceux qui y veillaient puissent porter chapeau, châle, gants et couvre-oreilles pour éviter de geler ou de souffrir de l'inconfort.

Autre chose encore.

Le 24 décembre, il fit distribuer à ceux qui y veillaient des dizaines de milliers de sparadraps chauffants, qui pourraient aider à chauffer leur corps ; le lendemain, ce sont quantité de poudre de sucre et de lait, miel, pains, biscuits et d'autres aliments qu'il fit envoyer à ces lieux, de même

qu'il fit arrêter des mesures médicales pour la prévention de l'engelure et de la grippe.

Des citoyens, par respect du deuil, s'abstenaient en effet de prendre leur bain et de se faire couper les cheveux. Quand il en fut averti, Kim Jong Un s'arrangea, le 26 décembre, pour que les salles de bains, les salons de coiffure et autres établissements de services courants fonctionnent comme à l'ordinaire pour tout le monde. Le lendemain, il fit distribuer des milliers de couvre-oreilles à ceux qui veillaient sur les lieux de deuil et au personnel du secteur des approvisionnements et y envoyer un nouveau lot important de sucre en poudre à dissoudre dans l'eau chaude servie aux visiteurs et à ceux qui étaient de garde.

Enfin, le 28 décembre, on devait faire ses adieux au grand Général, grand saint issu de la nation coréenne.

Tout le monde, y compris vieillards, femmes et jeunes, y compris enfants et élèves, descendu dans la rue, se frappait la poitrine dans les larmes, se tordant de douleur.

Or, Kim Jong Un, malgré sa douleur personnelle, se préoccupa du peuple et prit des mesures pleines de sollicitude pour lui.

A la fin de la cérémonie d'adieux, Kim Jong Un recommanda d'admettre d'urgence les malades relevés entretemps dans les hôpitaux centraux et autres pour les soigner

de façon intensive, et, quant à ceux qui ont succombé au chagrin, rendre visite aux leurs pour les aider à préparer les funérailles et à subvenir à leurs besoins matériels.

Autant de témoignages d'affection et d'amour qui insufflèrent force et courage au peuple qui, loin de se laisser décourager par le malheur, en sortit fortifié.

Deux jours plus tard, le peuple coréen eut l'honneur de porter Kim Jong Un au poste de Commandant suprême de l'Armée populaire de Corée, comme l'entendait le grand Général, père affectueux et comme le souhaitait avec ardeur le peuple entier.

Le peuple est mon dieu

La vision du peuple de Kim Jong Un repose sur l'idée de déification du peuple, devise de toute leur vie des grands Président Kim Il Sung et Général Kim Jong Il.

Kim Jong Un disait :

« Nous devons, fidèles à la volonté du Président et du Général qui se faisaient une devise de la déification du peuple, considérer le peuple comme notre dieu, le respecter infiniment, le mettre à l'honneur et privilégier ses besoins et ses intérêts dans tout notre travail. »

La déification du peuple, notait d'ailleurs le grand Dirigeant Kim Jong Il, est la devise du grand Président, la mienne aussi et celle du camarade Kim Jong Un.

Le 10 octobre 2015, du haut de la tribune de la place célébrant le 70e anniversaire de la fondation du Parti du travail de Corée, Kim Jong Un déclarait que, fidèle aux nobles idées des grands Président et Général, premiers dans l'histoire à avoir pratiqué la politique d'amour du peuple et à avoir donné le meilleur d'eux-mêmes pour servir le peuple toute leur vie, notre Parti perpétuerait l'histoire sacrée de la primauté des masses populaires.

La vision du peuple de Kim Jong Un, sa philosophie du peuple, prend sa source dans une loyauté sans bornes aux grands Leaders et le sens de sa noble mission de répondre des destins de la patrie et du peuple.

Le 31 décembre 2011, alors que l'affliction de la perte du Général, père affectueux, accablait le peuple d'autant plus que le nouvel an approchait, les commandants de l'Armée populaire eurent l'occasion de voir Kim Jong Un lors d'une réunion. Ils ne purent s'empêcher de s'étonner de le trouver fort amaigri depuis une dizaine de jours de deuil national.

« Respecté Commandant suprême, articulèrent-ils à peine dans les larmes, vous vous fatiguez trop. Ayez soin de

vous-même, nous vous prions, au moins à la pensée de notre peuple dont vous êtes maintenant le seul soutien moral. »

« C'est notre vœu ardent. Vous vous reposerez et prendrez le repas à l'heure, nous vous prions. »

Je vous remercie de votre sollicitude, répondit-il, mais je peux passer plusieurs nuits blanches sans avoir pourtant à en souffrir, car je suis jeune.

Il évoqua d'une voix émue la peine que s'était donnée toute sa vie le grand Général qui travaillait, dit-il, jusqu'à 3 ou 4 h du lendemain pour être le premier à saluer l'aube.

En prenant sur moi aujourd'hui l'ensemble des affaires du Parti, de l'Etat et de l'armée, confia-t-il, je m'aperçois avec un serrement de cœur pourquoi notre Général avait poursuivi sans arrêt une marche forcée si intense sans se donner un seul jour de repos ; à l'idée que les destins de la patrie et du peuple que le Général, père affectueux, m'avait confiés pèsent sur moi, je travaille dur sans pourtant pouvoir m'en estimer satisfait, et je suis navré qu'un jour ne compte que 24 h ; je suivrai toute ma vie le mode de révolution et de vie du Général, et je serai désormais le premier à saluer l'aube de la Corée, déclara-t-il en appuyant.

Un jour de printemps, il s'adressa aux cadres qui se faisaient du souci parce qu'il passait des nuits à travailler.

Soyez sans inquiétude, répondit-il pour les rassurer, je me creuse constamment pour trouver le moyen d'arranger les affaires de l'économie et de la vie du peuple.

Nous sommes tous fils et filles du peuple, fit-il pour exprimer sa résolution de se dévouer entièrement pour le peuple ; en tant que tels, nous devons nous dépenser sans compter pour le peuple ; en tant que tels, nous devons venir à bout des difficultés du moment et redresser au plus tôt l'économie du pays et la vie du peuple pour édifier dans notre pays, notre patrie, une puissance socialiste où le peuple vivra dans l'aisance et où tout prospérera ; notre peuple rame en ce moment, mais le jour viendra sans faute où il pourra le raconter comme une histoire d'antan en vivant heureux…

Le Dirigeant Kim Jong Il avait d'ailleurs formulé l'aphorisme philosophique selon lequel de grandes idées engendrent une grande époque.

Le meilleur peuple qui soit au monde

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit :

« Le camarade Kim Jong Un a fait, pendant la Dure marche, époque des plus rudes de notre révolution, une riche expérience de la vie, en partageant les souffrances du peuple. En traversant les épreuves avec le peuple, il a pu se raffermir dans sa confiance dans les camarades révolutionnaires et le peuple et dans la justesse de la cause révolutionnaire Juche et se persuader au fond du cœur de la vérité que la confiance dépasse, pour un révolutionnaire, l'amour en grandeur, valeur et force. Certainement, il n'oubliera jamais les années de la Dure marche. »

La confiance de Kim Jong Un dans le peuple coréen, c'est d'abord la certitude absolue que ce peuple relève de la grande nation Kim Il Sung, de la grande Corée Kim Jong Il, peuple formé, mis à l'honneur et chéri par ses grands Leaders.

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un a dit :

« Je mènerai toujours la révolution en m'appuyant sur les masses populaires, sur notre peuple qu'ont

formé, mis à l'honneur et chéri le Président et le Général, le meilleur peuple qui soit au monde. »

Comme le grand Général n'a cessé de l'affirmer, dit-il un jour de décembre 2011, notre peuple est vraiment le meilleur qui soit au monde ; c'est le grand Général lui-même qui a formé notre peuple tel qu'il est ; les cadres doivent travailler dur et dur dans l'intérêt de ce peuple et chercher à faire toujours davantage pour lui avec l'esprit d'abnégation à lui…

Quelques jours plus tard, le 28 décembre, la cérémonie d'adieux raffermit encore la confiance de Kim Jong Un dans le peuple coréen.

Les citoyens de Pyongyang ont manifesté des regrets poignants du respecté Général, dit-il après avoir assisté aux scènes touchantes pendant la cérémonie d'adieux, ce sentiment est toujours le même et témoigne de leur noble univers idéologique et moral.

Par la suite, le 19 février 2012, il évoqua de nouveau ce fait. Le spectacle émouvant qui s'offrait sur plus de 40 km de route de la capitale, releva-t-il, n'a pas de pareil nulle part ailleurs au monde ; nul ne pourrait mettre en scène ni reproduire ce genre de spectacle.

Et de déclarer d'un ton ardent : pendant le deuil, notre peuple, affligé d'avoir perdu le grand Général qu'il divinisait, a répandu des larmes de sang et, en le regrettant vive-

ment, a veillé sur place sur son portrait rayonnant malgré le vent glacé qui soufflait ; pendant ces jours-là, nous avons pu mieux nous rendre compte de la grandeur du Général ainsi que de la pureté d'âme avec laquelle notre peuple l'a soutenu jusqu'ici, ce meilleur peuple qu'il ait formé ; un éminent leader a formé un grand peuple, peut-on dire.

Je n'entends pas m'appuyer, pour mener la révolution, sur quelques cadres mais bien sur les masses populaires, sur notre peuple qui est le meilleur qui soit au monde, peuple qu'ont formé, honoré et ménagé les éminents Président et Général, déclara-t-il. Expression de sa confiance dans le peuple, de son credo et de sa volonté.

Kim Jong Un se rendit en visite, le 1er mai 2012, au centre de bains Kangsong, complexe de services, relevant d'une usine.

C'est avec un vif plaisir qu'il voyait les ouvriers profiter de ce magnifique centre pour mener une vie culturelle et récréative à envier par les urbains dans leur région reculée nord, si réputée jadis invivable.

Il avait lui-même fait construire cet établissement suivant la haute volonté du regretté Général qui était aux petits soins pour les ouvriers. Cependant, il lui semblait avoir fait trop peu pour eux. Quand je viens ici, disait-il, le souvenir du grand Général m'accapare, c'est lui qui a

formé nos ouvriers, aussi souhaiterais-je même tapisser de fleurs l'enceinte de l'usine.

De même, le 19 juillet 2015, en visite au complexe de locomotives électriques Kim Jong Thae, il recommanda de faire accéder le peuple à une vie heureuse et de lui permettre de jouir du confort dans le trafic ferroviaire, de se dévouer ainsi pour le peuple comme on aurait dû le faire pour le Président et le Général.

Faisant part de son grand dessein concernant la modernisation du réseau ferroviaire, il précisa : **« Il est exact d'appeler notre classe ouvrière héroïque classe ouvrière Kim Il Sung-Kim Jong Il, plutôt que classe ouvrière d'avant-garde. »** Je suis persuadé, souligna-t-il, que tous les ouvriers du pays, dont ceux des chemins de fer, donneront une nouvelle fois la mesure de l'esprit révolutionnaire de l'héroïque classe ouvrière Kim Il Sung-Kim Jong Il dans l'exaltante œuvre de modernisation du réseau ferroviaire.

D'autre part, Kim Jong Un veilla sans cesse à ce que les jeunes se modèlent sur le Président et le Général.

Le 30 août 2012, une festivité fut organisée pour célébrer la 1re journée de la Jeunesse des nouvelles années 100 du Juche. Les jeunes participants auraient tant voulu voir Kim Jong Un à cette occasion, mais ils ne pouvaient

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un,
venu pour se faire photographier en souvenir
avec les délégués à la cérémonie de célébration
de la journée de la Jeunesse (août 2012).

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un décernant
le drapeau de l'Union de la jeunesse kimilsuniste-kimjongiliste
lors du IX^{e} congrès de l'Union de la jeunesse socialiste Kim Il Sung
(août 2016).

s'y attendre, Kim Jong Un étant sur le front du fait de la tension créée par les exercices de guerre d'agression inconsidérés de l'ennemi.

Or, Kim Jong Un, sans avoir pris le temps de se remettre des fatigues de la visite de la veille du front, parut pour la photo-souvenir devant les participants de la festivité, qui l'accueillirent dans les larmes par des acclamations délirantes. Tout sourire, il se fit photographier avec eux. Puis, dans la salle de détente, il s'adressa aux cadres. Nos jeunes sont bien méritants, ils sont hors d'atteinte de toute idée hétérogène et ne comptent que sur le Parti, fit-il remarquer ; excellents par leurs traits politiques et idéologiques, ils se distinguent aussi par leur esprit d'organisation, de combat et d'union.

D'un ton ému, il déclara :

« Ce sont le Président et le Général qui ont formé ces jeunes remarquables. Nous disposons, grâce à eux, d'une grande troupe de jeunes méritants, qui représente notre puissance incomparable à toute arme nucléaire, notre dignité et notre fierté. »

Par la suite, en août 2016, Kim Jong Un honora de sa présence le IX^{e} congrès de l'Union de la jeunesse socialiste Kim Il Sung, où il décerna le drapeau de l'Union de la jeunesse kimilsuniste-kimjongiliste, proposa un grand programme pour le développement du mouve-

ment de la jeunesse coréenne et posa en souvenir avec les participants. Il témoigna d'une grande confiance, en recommandant pour l'Union de la jeunesse l'appellation d'Union de la jeunesse kimilsuniste-kimjongiliste.

Lors de la revue et du défilé civil de Pyongyang célébrant le 70e anniversaire de la fondation du Parti du travail de Corée, Kim Jong Un prononça un discours dont le terme de peuple parsème l'intégralité.

En voici quelques extraits :

« Si, tout au long de ses 70 années d'existence, notre Parti a pu faire progresser la révolution en la marquant de victoires et gloire, et en restant inébranlable devant toute tempête, c'est qu'un grand peuple a fidèlement soutenu sa cause en s'en remettant entièrement à lui pour son sort.

« L'histoire de notre Parti est celle de notre peuple ; sa force, sa grandeur et sa victoire sont celles du peuple. »

« Dans la tempête de l'histoire, notre Parti a compté exclusivement sur le grand peuple, soutien, conseiller et assistant sans pareils. »

« Notre Parti considérera le sentiment du peuple qui le suit sincèrement comme la première ressource de la révolution et, au nom de notre peuple courageux, intelligent et beau, anticipera un avenir radieux, en se

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un prononçant un discours lors de la revue et du défilé civil de Pyongyang célébrant le 70e anniversaire de la fondation du Parti du travail de Corée (octobre 2015).

frayant un chemin à travers les broussailles, en portant tous les fardeaux sur son dos. »

« La révolution coréenne doit sa progression, non à une force divine, mais à la grande force de notre peuple, l'héroïque classe ouvrière Kim Il Sung- Kim Jong Il en premier lieu, qui suit et défend le Parti en lui restant invariablement fidèle. »

« J'invite l'ensemble des camarades membres du Parti à travailler inexorablement pour notre grand peuple.

« Vive le grand peuple coréen étroitement uni autour du Parti du travail de Corée, Parti invincible ! »

Rappelons également ce qu'a déclaré Kim Jong Un en s'adressant le 28 janvier 2015 à des cadres : notre peuple, tout le temps occupé à s'attacher à édifier le socialisme en dépit des difficultés créées par l'affrontement avec l'ennemi, n'a jamais eu la chance de vivre à souhait un seul jour dans l'aisance ; en butte à des difficultés de vie, il n'en compte pas moins sur notre Parti pour le suivre et s'acquitter de son noble devoir moral envers les grands Leaders ; quand j'y pense, je perds le sommeil ; j'aime le plus lorsqu'on me rapporte avoir allégé un souci du peuple, aussi insignifiant soit-il, et lui être venu en aide, aussi ne soit-il pas en grande quantité ; nous sommes tenus de permettre à ce peuple méritant de jouir au plus tôt du

bien-être pour qu'il n'ai plus rien à envier au monde.

Le 19 décembre 2015, il accorda une entrevue au responsable du comité du Parti d'une province, auquel il fit remarquer :

« Les cadres doivent se doter d'une vision pertinente du peuple. Notre peuple qui s'en remet invariablement à notre Parti, le suit et partage son sort, s'avère le meilleur qui soit au monde. »

La haute appréciation qu'il donne au peuple coréen renferme d'ailleurs son espoir de le voir au faîte de la dignité, du bonheur, de la fermeté de volonté et du courage pour être digne d'un grand peuple formé par les grands Leaders et Parti.

Notre Parti, a-t-il fait remarquer le 13 juillet 2012, en s'adressant aux responsables du Comité central du Parti, n'a pas compté sur la force d'autrui pour mener la révolution ; au contraire, il a compté sur notre peuple et s'est appuyé sur sa force morale pour conduire victorieusement la révolution et le développement du pays. Il dit en appuyant :

« A l'avenir aussi, nous devons compter et nous appuyer sur la force de notre peuple pour surmonter tous les obstacles. »

La confiance absolue dans le peuple, c'est la foi.

Kim Jong Un la garde au plus haut point. Il dit d'un ton ému un jour :

Je veux faire devant le monde l'éloge de notre peuple en

disant qu'il est le plus grand peuple au monde ; je suis fier de pouvoir mener la révolution avec un peuple aussi méritant ; pour son bien, je serai prêt, en vrai défenseur et serviteur, à traverser un fleuve de feu et un champ de mines.

Sa confiance ne reste pas sans échos. C'est la source de la force du peuple coréen d'accomplir des exploits éclatants et de produire des faits prodigieux forçant l'admiration du monde.

Comme mes grands-pères et mes pères

Le 21 juillet 2012, quelques jours avant le 59e anniversaire de l'issue victorieuse de la guerre de Libération de la

patrie, Kim Jong Un déclara aux responsables :

« Je respecte et apprécie les vétérans de la guerre non seulement parce que je tiens à mon devoir moral, mais encore parce que je les considère sur le plan humain comme mes grands-pères et mes pères. »

Son affection pour les vétérans de la guerre se traduit par la sollicitude dont il fait preuve pour eux chaque année à l'occasion de la journée de la Victoire.

En juillet 2012, il fit organiser des célébrations.

Grâce à ses soins, les délégués de ces vétérans, portant chacun une carte à l'effigie du Président Kim Il Sung en tenue de maréchal sur la tribune de la place célébrant la Victoire, purent assister à différentes festivités, y compris une soirée de feux d'artifice, et même eurent l'honneur de poser avec Kim Jong Un qui, en répondant à leurs acclamations enthousiastes, leur serra chaleureusement la main.

De même, ils assistèrent avec lui à un spectacle de gala de l'orchestre Moranbong. En entendant les chants du temps de guerre qui retentissaient accompagnés des feux d'artifice, dont *Au combat à mort*, *En avant, en avant*, et en percevant sur écran l'image et la voix du Président paru sur la tribune de la place de la revue célébrant la Victoire, leur cœur vibra au souvenir des combats âpres qu'ils avaient menés ainsi que des acclamations qu'ils

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un rencontrant les délégués
à la 2e conférence nationale des vétérans (juillet 2012).

avaient adressées au Président sur cette place.

Par la suite, Kim Jong Un offrit un festin pour ceux d'entre eux qui devaient fêter leur anniversaire et fit à tous des cadeaux.

Il ajourna d'un jour leur départ en tenant compte des intempéries, et fit organiser un adieu solennel pour eux.

Pour le 59e anniversaire de la Victoire, confierait-il, j'ai invité à Pyongyang les vétérans de la guerre, avec lesquels je me suis fait photographier et ai assisté au spectacle de l'orchestre Moranbong, tous, ils s'en sont réjouis à ma grande satisfaction.

Kim Jong Un fait plus que fournir un brillant exemple de respect envers les vétérans de la guerre : il tâche d'instaurer une coutume sociale pour qu'on les respecte et leur accorde un traitement de faveur.

Si le Parti insiste pour qu'on célèbre en grand la journée de la Victoire, précisa-t-il, un des objectifs est d'instaurer le respect des aînés révolutionnaires que sont les vétérans de la guerre, ces héros qui ont défendu la patrie au prix de leur sang pendant la guerre de Libération de la patrie ; ils se sont couverts de gloire pendant la guerre, mais aussi pendant la reconstruction de l'après-guerre, quand ils ont soutenu en porte-drapeaux le grand Président dans différents postes.

Plus tard, en 2013, Kim Jong Un invita également les vétérans de la guerre aux festivités du 60e anniversaire de la Victoire. Puis, en 2015, il organisa la 4e conférence nationale des vétérans de la guerre, où il prononça un discours de félicitations débordant de sentiments d'amour et d'affection.

On ne peut songer à un présent séparé du passé, pas plus qu'à un avenir coupé du présent, assura-t-il ; les vétérans de la guerre sont les témoins de la puissance et de la victoire de la Corée héroïque, des trésors sans prix représentant les époques marquées des augustes noms des grands Leaders, de même que des héros, dignes de l'éloge de la nation, de vrais patriotes, défenseurs irréductibles du Parti, de la révolution, de la patrie et du peuple.

Foyer paisible

Kim Jong Un n'oublie pas les personnes âgées sans soutien.

La maison de vieux de Pyongyang en témoigne.

Dans notre société, c'est monnaie courante de s'occuper comme des siens des personnes âgées sans soutien ; l'Etat répond entièrement et prend soin de la santé et de la vie des vieilles gens ; tout le peuple respecte les vieillards et un traitement de faveur leur est accordé.

Le 24 juin 2014, il alla visiter les chantiers de construction de la crèche et de la maternelle pour orphelins de Pyongyang.

Je compte construire l'école pour orphelins de Mirim et une maison de vieux de haute qualité à Pyongyang pour permettre aux orphelins et personnes âgées sans soutien de vivre sans souci, déclara-t-il, insistant par ailleurs pour que prendre soin de ces personnes soit une coutume de toute la société, une coutume de tout le pays qui est une grande famille.

Il prit l'initiative de la construction d'une maison de vieux de Pyongyang et subvint à toutes les nécessités de l'entreprise, depuis l'élaboration des plans jusqu'à la fourniture des matériaux.

A son ordre, les militaires-bâtisseurs terminèrent en plein hiver en un peu plus de 40 jours le gros œuvre, puis se mirent à la plâtrerie.

En mars de l'an suivant, le 15 du premier mois lunaire, fête folklorique, il visita le chantier de la maison de vieux de Pyongyang.

Exprimant sa satisfaction de constater que le bâtiment avait pris forme peu de temps après qu'il avait donné l'ordre de commencer les travaux, il rappela son dessein, touchant le cœur du peuple entier :

– De faire de cette maison de vieux un modèle standard de la demeure permettant de mener une vie heureuse sans souci aux personnes âgées pour qu'on puisse en aménager de pareilles en province aussi.

– Et de faire toutes les maisons de vieux du pays entier des foyers paisibles pour que leurs occupants puissent, grâce à l'attention et aux soins du Parti, de l'Etat et de la société, mener dans la dernière période de leur vie une existence de haute valeur en jouissant du respect et de l'affection dignes d'aînés révolutionnaires et d'anciens.

La sollicitude de Kim Jong Un rappelait celle du Président Kim Il Sung qui, en mai 1948, malgré son emploi du temps surchargé imposé par l'édification d'un Etat au lendemain de la Libération, avait visité la maison

de vieux sise dans la commune de Mandal, arrondissement de Sungho, s'intéressant à la vie de ses occupants dans tous ses détails, y compris les couvertures et les pièces de vaisselle, et leur promettant de veiller à ce que l'Etat prenne bien soin d'eux.

Le 1er août 2015, Kim Jong Un retourna à la maison de vieux qui venait d'être achevée sur la rive du Taedong, bâtiment de style coréen avec son toit aux faîtages.

Splendide, s'exclama-t-il en contemplant son aspect d'ensemble qui se découpait sur le paysage pittoresque des alentours.

Il se réjouit d'abord de son architecture dont tous les éléments répondaient aux particularités physiques et psychologiques de l'âge de ses occupants. Il s'agit notam-

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un visitant
la maison de vieux de Pyongyang (août 2015).

ment de chambres à coucher chauffées par le sol et d'autres garnies de lits, de salles à manger propres à créer une ambiance familiale et même d'une serre de culture hydroponique et d'un jardin potager qu'il serait salutaire aux vieillards d'entretenir.

Kim Jong Un se félicita également de voir la maison de vieux située à côté de la crèche et de la maternelle pour orphelins de Pyongyang comme il l'avait conçu.

Les enfants pourraient ainsi jouir de l'affection de ces grands-pères et grands-mères qui, à leur tour, auraient le bonheur de se réjouir à l'aspect charmant de ces petits-fils et petites-filles.

Une vive reconnaissance anime non seulement les personnes âgées intéressées, mais le peuple entier.

S'attacher aux enfants

Le grand Dirigeant Kim Jong Il disait :

« Le camarade Kim Jong Un a un faible et un amour particuliers pour les enfants. C'est l'expression de sa noble conception des générations futures et une qualité innée. »

L'affection ardente de Kim Jong Un pour les enfants trouve une expression condensée dans le fait qu'il définit les aimer et les former comme la conception des générations futures, la vision de la révolution revenant aux révolutionnaires.

Pendant sa visite, le 30 novembre 2015, au Palais des enfants de Mangyongdae réaménagé, Kim Jong Un fit remarquer :

« Nous devons perpétuer de génération en génération la noble conception des générations futures, la vision de la révolution de nos grands Leaders. Aimer et former les enfants relève de la conception des générations futures, de la conception de la révolution revenant aux révolutionnaires. »

Une révolution qui ne s'attache pas aux enfants, ni

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un visitant
l'école révolutionnaire de Mangyongdae (janvier 2012).

ne les prépare, ni ne s'en occupe n'a pas d'avenir, avait signalé le Président Kim Il Sung, il est stupide de s'attendre à ce que pareille révolution atteigne un idéal splendide.

Un jour, Kim Jong Un se remémora l'amour et l'abnégation sans bornes que vouaient les grands Leaders aux enfants. Mon affection pour les enfants tient finalement de leur vision des générations futures, fit-il remarquer alors ; si nous voulons poursuivre jusqu'à son achèvement l'œuvre révolutionnaire Juche, nous devons les ménager, les aimer et les former solidement pour qu'ils poursuivent la révolution en digne relève.

A l'occasion de la fête du nouvel an du calendrier

lunaire, le 24 janvier 2012, Kim Jong Un alla voir les élèves de l'école révolutionnaire de Mangyongdae.

J'ai maints endroits à visiter, mais je suis venu à cette école à la pensée des élèves qui doivent certainement ressentir le regret de notre Général, confia-t-il ; c'est aujourd'hui la première fête de nouvel an du calendrier lunaire depuis la disparition du Général, aussi est-ce à moi et à personne d'autre de la célébrer avec eux en parent.

Les élèves de l'école, sautillant de joie, applaudissaient avec enthousiasme pour accueillir Kim Jong Un qui prit tendrement dans ses siennes leurs mains refroidies et essuya les larmes qui leur sillonnaient les joues, les implorant de cesser de pleurer parce qu'ils seraient alors mal photographiés.

Puis, il les observa qui prenaient le repas, leur demandant leur plat favori, goûtant à la sauce de soja servie, autant de gestes généreux qui leur rappelait la tendresse de leurs parents.

La sollicitude de Kim Jong Un aidant, ils pouvaient sentir l'affection de leurs parents dans un foyer paisible toujours mieux aménagé, se préparer à continuer la lignée Mangyongdae, les traditions du Paektu, en éléments d'élite de la révolution dignes de confiance.

Le *Minjok Thongsin*, journal Internet des Coréens des

Etats-Unis, relatait le fait sous la manchette *Février est un printemps éternel*.

« Quand, à la télévision, on le voit visiter l'école révolutionnaire de Mangyongdae où il étreint les élèves versant les larmes, se faire photographier avec eux, puis, dans la cantine, les entourer de sollicitude, les interrogeant et leur caressant les cheveux, on a l'impression d'être en présence d'un parent aux petits soins pour ses enfants.

« Tous les Coréens de la diaspora en ont été saisis.

« Chacun s'épanchait : "Le Dirigeant Kim Jong Un a un cœur sensible et déborde de chaleur humaine, comme c'était le cas pour le Président Kim Jong Il du Comité de la défense nationale – Si bienveillant, si modeste et si loyal – Pourtant jeune, il est tellement scrupuleux, généreux et amical !"

« On pouvait saisir clairement que l'histoire de l'affection inaugurée par les Dirigeants suprêmes précédents comme leur histoire révolutionnaire se perpétuent dans la société nord-coréenne qui déborde par ailleurs d'un sentiment de respect et de vénération ardent envers l'actuel Dirigeant suprême. »

Après l'école révolutionnaire de Mangyongdae, Kim Jong Un visita l'école primaire de Changjon, le Zoo central, le terrain aux attractions du parc de la

Jeunesse de Kaeson, l'école maternelle de Kyongsang, envoyant à cette dernière de matériel d'attractions, etc. pour témoigner de sa sollicitude. Chants et rires de bonheur fusèrent de plus belle de toutes parts au pays.

Du 3 au 8 juin 2012, des festivités furent organisées pour le 66e anniversaire de la fondation de l'Organisation des enfants de Corée.

Kim Jong Un en avait pris l'initiative, en vue d'en faire un grand événement heureux et un festival sans précédent, dignes d'être mentionnés dans l'histoire du Parti et de la patrie, et a arrêté à cet effet des dispositions marquées de bienveillance.

Ainsi, plus de 20 000 enfants de travailleurs ordinaires devaient être invités à Pyongyang, où, pendant plusieurs jours, ils prendraient part à différentes festivités et feraient des visites. Du jamais vu dans le monde tant du point de vue de la nature que de la dimension de l'entreprise.

Le projet pouvait paraître démesurément ambitieux, mais non aux yeux de Kim Jong Un qui entendait tout faire pour les « rois » du pays qu'étaient les enfants.

Enfin, des délégués des élèves des écoles primaires et des écoles secondaires de tout le pays et de leurs annexes affluèrent à Pyongyang, capitale de la révolution, soit par le train spécial, par avion ou par autocar. Ils portaient

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un prononçant un discours lors du rassemblement national de l'Organisation des enfants de Corée célébrant son 66e anniversaire de fondation (juin 2012).

chacun une carte à l'effigie du Maréchal Kim Jong Un, expression de l'amour et de la confiance illimités du Parti et de l'Etat pour les membres de la nouvelle génération de la Corée Kim Il Sung, Kim Jong Il.

Kim Jong Un prit part au rassemblement national de l'Organisation des enfants de Corée célébrant le 66e anniversaire de sa fondation. Les membres de l'Organisation des enfants sont, déclara-t-il, des trésors sans prix, eux qui représentent tout notre espoir, tout notre avenir pour notre Parti et notre République. Son discours où vibraient la foi dans l'avenir de la patrie, la confiance et l'espoir dans les membres de l'Organisation des enfants exalta infiniment tous ces membres et tout le peuple.

Kim Jong Un alla plus loin, assistant à un concert et posant en souvenir avec les enfants délégués, et leur faisant un cadeau empreint de bienveillance.

Les festivités du 66e anniversaire de la fondation de l'Organisation des enfants de Corée démontrèrent l'union monolithique du peuple entier, y compris les enfants, autour de Kim Jong Un par des liens d'affection et présagèrent la puissance et la prospérité à venir.

Nous n'avons plus rien à envier au monde

Ne rien épargner pour le bonheur des enfants, telle est par ailleurs l'attitude de Kim Jong Un.

Il disait :

« Nous devons, s'inspirant de l'ardent amour des grands Généralissimes Kim Il Sung et Kim Jong Il pour les générations futures, mieux former les enfants qu'ils ménageaient et aimaient tant et leur permettre

de jouir de tout le bonheur du monde. Il n'y a rien à épargner pour nos enfants qui sont des protagonistes de l'avenir appelés à prendre en charge la patrie. »

Le 20 avril 2014, la colonie de vacances internationale de Songdowon attendant d'être inaugurée après restructuration fut l'objet de la visite de Kim Jong Un. On dirait une construction nouvelle plutôt qu'une restructuration, s'écria-t-il, un large sourire aux lèvres, on dirait un beau tableau ; même les palais royaux d'antan ne pourraient soutenir la comparaison avec cette colonie de vacances; « Nous n'avons plus rien à envier au monde ! », quel mot d'ordre merveilleux !; quand je vois ce mot d'ordre, le souvenir du Président Kim Il Sung et du Général Kim Jong Il m'attendrit.

Propos qui évoquèrent aux cadres qui l'accompagnaient la peine que s'était donnée Kim Jong Un pour moderniser l'établissement. Il avait affecté aux travaux de restructuration un important contingent de bâtisseurs de l'Armée populaire et s'était penché sur toutes les étapes de l'entreprise depuis l'élaboration des plans jusqu'à l'exécution.

« Notre Parti entend, et y est déterminé, reprit-il, **permettre aux enfants et à tout le peuple de vivre dans l'aisance sans avoir plus rien à envier au monde pour que leurs rires de bonheur, leurs cris " Vive le Parti**

du travail ! ” retentissent fort et sans entrave. Quand on pense au mot d’ordre “ Nous n’avons plus rien à envier au monde ! ”, on en vient à travailler en riant des difficultés. Il nous revient de faire résonner pour toujours au pays le chant *Nous n’avons plus rien à envier au monde*. »

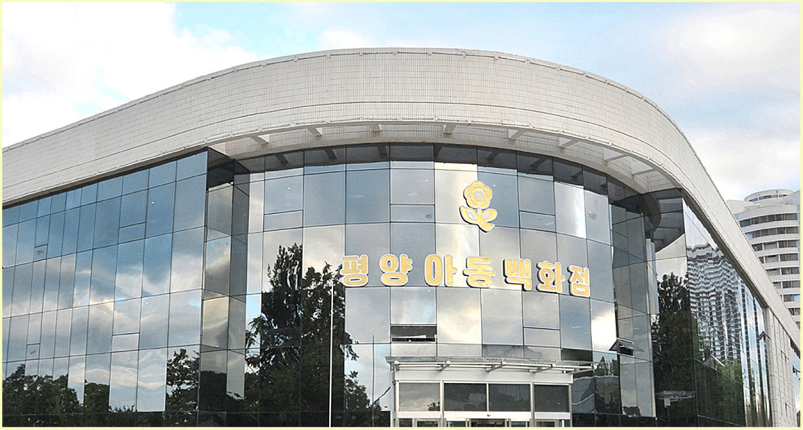
Le jour même, il parcourut tous les coins de la colonie de vacances, donnant des directives précises visant à remédier aux moindres imperfections relevées.

Par la suite, en novembre 2015, il alla visiter le Palais des enfants de Mangyongdae restructuré. Il en parcourut différents endroits. L’intérieur est superbe, à la grande joie des enfants sans doute, s’exclama-t-il. Il se réjouit surtout de voir l’aménagement magnifique du théâtre du Palais qui pourrait faire envie, à son avis, même aux organisations artistiques professionnelles. Tel doit être à juste titre un théâtre dont se serviront les « rois » du pays, affirma-t-il.

A l’issue d’un long parcours, il invita à demander tout ce qu’il faudrait pour le fonctionnement des cercles du Palais. Tant qu’à équiper le Palais pour l’éducation extrascolaire, fit-il, il faut le faire au complet, cette tâche devant être menée à bon escient dès maintenant, car elle s’imposera dans l’avenir.

1989. 4. 15

원금산


평양아동백화점

음료

선생대

자연박물관

Rien n'est à épargner pour les enfants, poursuivit-il, nous devons veiller à protéger toujours leurs rires gais qui, si nous les aurons gardés intacts dans la situation aussi difficile qu'actuellement, retentiront plus tard en cris de victoire du socialisme, j'en suis sûr.

La sollicitude et les soins de Kim Jong Un atteignaient toutes les écoles, les écoles pour orphelins, les crèches et les écoles maternelles pour orphelins ainsi que la maternité de Pyongyang, les parcs, les terrains aux attractions, les zoos. Grâce à sa noble conception des générations futures, on vit la colonie de vacances de Mangyongdae et le grand magasin pour enfants de Pyongyang faire peau neuve, et surgir, entre autres, l'hôpital pédiatrique Okryu, et les crèches et maternelles pour orphelins de Pyongyang et de Wonsan, les écoles primaire et secondaire pour orphelins de Pyongyang et un musée d'histoire naturelle.

Un jour, Kim Jong Un se rendit en visite à l'hôpital pédiatrique Okryu en construction.

Après avoir recommandé à ses accompagnateurs de veiller à prendre grand soin d'importer les installations médicales dont avait besoin l'hôpital, il demanda à un cadre si l'établissement disposait d'une tomographie informatisée (*CT*) et d'une imagerie par résonance magnétique (*MRI*).

Il apprit qu'on n'avait pu prévoir l'importation d'un appareil de *MRI* du fait de son prix trop cher. Non, il faut en installer un à l'hôpital pédiatrique, répliqua-t-il sur le coup, tout de suite, il le faut absolument, aussi cher qu'il coûte. Comme j'ai pris le parti de construire un complexe pédiatrique, il faut absolument y en installer un, insista-t-il ; rien n'est à épargner pour les enfants. Il ajouta qu'il s'arrangerait pour l'acquisition d'appareils de *CT* et de *MRI*.

Je compte équiper l'hôpital pédiatrique non seulement d'ambulances, mais de tous les véhicules automobiles nécessaires à son fonctionnement, assura-t-il, invitant par ailleurs à procéder à une étude minutieuse des besoins en installations par des consultations pour éviter des omissions éventuelles.

Les orphelins doivent jouir eux aussi d'une vie heureuse comme les autres enfants aux yeux de Kim Jong Un qui s'en préoccupa avec sollicitude.

A preuve la visite qu'il fit à la crèche et à la maternelle pour orphelins de Pyongyang de l'époque, le 3 février 2014.

A son arrivée, lui qu'ils ne voyaient qu'en télévision, les enfants de la maternelle pour orphelins, saisis d'une joie exubérante comme si les enfants en général revoyaient

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un visitant
la crèche pour orphelins de Pyongyang (février 2014).

leurs pères qui s'étaient déplacés au loin pour leur travail, se mirent à chanter. A leur vue, il esquissa un large sourire, déclarant :

« A la vue des enfants de la maternelle pour orphelins chantant d'une voix sonore, j'en viens à me raffermir dans ma volonté de faire davantage pour que rien n'assombrisse leur visage serein. »

Ce qui manque le plus aux enfants de la maternelle pour orphelins, c'est l'affection paternelle et maternelle, constata-t-il, il faut leur rendre cette affection pour qu'ils aient toujours une vie riante en ignorant leur chagrin d'orphelin quand ils seront grands, ils envieront certainement le plus les autres qui ont leurs parents ; si l'on ne leur prodigue pas une affection pareille à celle de leurs parents, ils risquent de se laisser déprimer.

Dans la salle d'éducation, il s'intéressa à la température qu'il faisait. Puis, dans le magasin de goûters, il se félicita de voir s'entasser sucreries et friandises. Il s'enquit ensuite du mode de chauffage dans les chambres à coucher, de l'alimentation en électricité, de l'approvisionnement en viande, œufs et poisson et de la consommation de ces denrées.

Ensuite, à la crèche pour orphelins, Kim Jong Un entra dans une salle de bébés, où il évalua la température, fourra la main sous une couverture pour tâter les pieds d'un bébé

de plus de six mois sombré dans le sommeil.

Le 1er juin 2014, journée internationale des Enfants, arriva. Kim Jong Un appela cet après-midi au téléphone un cadre du Comité central du Parti.

« Aujourd'hui, c'est la journée internationale des Enfants. Comment vont les choses à la maternelle pour orphelins de Pyongyang ? », demanda-t-il.

Le cadre venait de rentrer de la maternelle pour orphelins où il était allé pendant la matinée féliciter les enfants sur la demande de Kim Jong Un. Il lui rapporta les résultats de la visite.

Dès le matin, les enfants avaient reçu un festin de fête composé des mets divers envoyés par Kim Jong Un et célébré agréablement leur fête, félicités par les cadres de plusieurs unités d'activité de la ville et de nombreux habitants des alentours venus exprès à cet effet.

Le rapporteur ajouta que les orphelins avaient entre-temps beaucoup grandi, avaient maintenant très bonne mine et étaient heureux d'avoir reçu des cadeaux de lui.

Kim Jong Un s'en réjouit, mais lui demanda :

« Qu'est-ce qu'on leur a servi au déjeuner ? »

L'autre expliqua d'un ton fier que le restaurant Okryu leur avait offert du *kuksu* (nouilles à la coréenne) alors que des cuisiniers de restaurants et de réseau de services de

l'arrondissement concerné étaient venus préparer des mets divers pour eux.

Cependant, Kim Jong Un, inquiet, exprima sa crainte que les enfants n'aiment pas le *kuksu* et demanda le menu prévu au dîner.

L'autre resta aphone. Satisfait du déjeuner copieux offert aux enfants, il n'avait pas songé à leur dîner. Il se contenta d'avouer sa négligence et de lui promettre de s'en enquérir pour lui en rapporter les résultats.

Kim Jong Un s'en tint là et demanda le nombre des enfants et celui des éducatrices de l'établissement.

Comme son interlocuteur hésitait, il dit les nombres qu'il évaluait, le priant de les vérifier et de lui en rapporter les résultats.

Le cadre se hâta de se mettre à la tâche. Il eut aussitôt l'étonnement de s'apercevoir de l'exactitude des nombres cités par Kim Jong Un.

Quelques heures plus tard, celui-ci se rendit à la maternelle pour orphelins de Pyongyang. Il recommanda d'administrer du miel aux enfants chétifs, ce à jeun, donnant des précisions sur le mode d'administration ainsi que sur la nutrition en général.

J'ai appris qu'on a servi du *kuksu* aux enfants de cette maternelle au déjeuner, dit-il, mais les enfants en général

ne l'aiment pas.

C'est la raison pour laquelle, inquiet, il était venu apportant avec lui du faisan et des yaourts aux fruits, aliments nutritifs que préfèrent les enfants.

A cette occasion, il précisa le mode de préparation des mets d'œuf, recommanda de donner aux enfants, outre les repas, du goûter, ainsi que du yogourt, qu'ils devaient prendre après les repas.

Quelle attention scrupuleuse pour les enfants ! se dit le cadre ; c'est un amour maternel, exemple d'affection sublime que je me demande quand je pourrais faire mien…

Cette sollicitude expliquait les cris de « papa » et de « papa Maréchal ! » qu'ils avaient poussés tout à l'heure à son arrivée en courant à sa rencontre et en se jetant dans ses bras, alors qu'il les priait de prendre garde à ne pas tomber, leur caressait les joues, se réjouissait d'entendre leur chant qu'il était le premier à applaudir. Et il enfonça lui-même la paille dans leurs pots de yaourt. Les enfants, comblés, batifolaient

Le soir, Kim Jong Un les contempla, d'un regard affectueux, prendre le dîner.

Vos rires égaient le pays entier, dit-il au moment de repartir, au revoir à la maternelle pour orphelins nouvellement construite !

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un visitant
l'école maternelle pour orphelins de Pyongyang (juin 2014).

En effet, grâce à sa noble volonté, des foyers heureux, des palais des enfants apparurent, éclatants, sur la rive verdoyante du Taedong.

Le 1er janvier 2015, Kim Jong Un commença par rendre visite aux enfants de cette crèche et de cette maternelle dans leurs nouveaux bâtiments.

En prononçant mon message du nouvel an, j'ai souhaité un lendemain meilleur aux enfants chéris de tout le pays, et l'envie m'est venue alors d'aller voir les enfants de la crèche et de la maternelle pour orphelins de Pyongyang, dit-il au personnel de ces établissements touché jusqu'aux larmes.

Je vous prie de gérer correctement la crèche et la maternelle pour orphelins dus aux soins du Parti afin que le chant *Nous n'avons plus rien à envier au monde* en jaillisse pour fuser à travers le pays entier, dit-il en appuyant.

Souriant de satisfaction à la vue des enfants qui s'en donnaient à cœur joie, il parcourut la salle de divertissement, la salle de toilette, la pataugeoire, la salle aux attractions intellectuelles, etc.

Dans la salle de 2e classe primaire, il entendit les enfants chanter accompagnés à l'harmonium de l'éducatrice. Mais il est l'heure où ils doivent

dormir, constata-t-il d'un ton inquiet, il ne faut pas les empêcher de dormir parce que je suis là. Comme les enfants insistaient pour chanter, il conseilla de les en dissuader, car il voulait voir comment ils feraient la sieste dans leur berceau. Est-ce grave de faire exception une fois dans le programme journalier ? Non, mais, aux yeux de Kim Jong Un, rien ne doit nuire à l'éducation et au développement des enfants. Ainsi, celui-ci a été respecté comme d'ordinaire. Ce n'est que longtemps après l'heure du déjeuner que Kim Jong Un s'apprêta à repartir.

Je suis si bien disposé aujourd'hui, s'écria-t-il avec joie; cela me fait tant plaisir de voir les enfants célébrer le nouvel an sans aucun souci, en chantant et dansant dans un aussi beau bâtiment ; leurs rires gais m'ont remis de toutes les fatigues ; c'était une fête merveilleuse pour moi.

Par la suite, on vit, un jour de juillet 2016, Kim Jong Un en visite à l'école secondaire pour orphelins de Pyongyang. Ces derniers temps, affirma-t-il, notre Parti s'est proposé pour objectif majeur dans sa politique de donner une formation judicieuse aux enfants des crèches, des maternelles, des écoles primaires et secondaires pour orphelins et renouvelé

leurs conditions d'éducation et leur environnement ; c'est la plus grande des performances que nous avons réalisées depuis trois à quatre ans. Chez nous, entend-on dire, fit-il, souriant, comme ces établissements s'ériger actuellement comme des champignons après la pluie un peu partout dans le pays, c'est maintenant le monde des orphelins ; les enfants de ces établissements ne sont pas d'orphelins, mais ils sont tous mes enfants, et je suis fier d'avoir de nombreux fils et filles.

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un visitant
l'école secondaire pour orphelins de Pyongyang (juillet 2016).

Un bébé baptisé lors d'une conférence

Un après-midi, la 1re conférence des aviateurs de l'Armée populaire de Corée touchait à sa fin.

Depuis la présidence où il siégeait, Kim Jong Un, promenant son regard sur la salle comme s'il voulait trouver quelqu'un, s'adressa à l'assistance, s'excusant d'avoir manqué de baptiser le bébé d'une femme pilote comme il l'avait promis lors de sa récente visite d'une unité d'aviation féminine.

(Le nom d'un garçon ?!) Surprise générale.

Il y a un mois, il inspectait cette unité, quand, très heureux au rapport que les époux pilotes avaient eu un garçon, il leur avait promis de baptiser le bébé.

Les époux, comblés d'une joie extrême, attendaient la nouvelle, mais, informés de ses tournées d'inspection qui se succédaient presque chaque jour, ils s'en étaient pris à eux. Pourtant, en pensant qu'il pourra tenir sa promesse, ils n'avaient pas baptisé leur bébé. Or, ils ne s'étaient pas attendus à ce qu'il en reparle dans cette salle d'une solennelle conférence des aviateurs.

L'assistance était en émoi.

Pourtant, personne ne savait pourquoi il parlait de sa promesse à ces époux pilotes.

A la fin de la séance de la matinée, il quittait la salle, quand il rappela la promesse qu'il n'avait pu pourtant tenir du fait de son emploi du temps surchargé, s'engageant à revenir aussitôt avec un nom pour le bébé. Ce jour-là, revenu dans l'après-midi, il avait commencé à parler du nom du bébé, aux cadres : **« Pendant les heures de déjeuner, j'ai réfléchi beaucoup sur le nom du garçon, je propose le caractère" Do " comme composant… »**

Comme ils étaient unanimes à l'approuver en pensant son sens profond, il leur avait demandé : **« Alors, c'est d'accord. Suggérez l'autre caractère qui doit compléter le nom du garçon. »**

Aucune réponse ne venant d'eux, il avait proposé le caractère **« Chung »** qui jouit aussitôt de l'adhésion des cadres qui répétaient : « Ri Chung Do – Chung Do ».

Se dirigeant vers la tribune, il avait dit à un cadre qu'il serait souhaitable de proclamer le nom du garçon des époux pilotes à la conférence.

Ainsi le moment d'émoi était-il venu.

Mis au courant par le commandant de l'unité d'aviation assis sur la tribune du fait que la femme pilote participait

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un, présent
à la 1re conférence des pilotes de l'Armée populaire de Corée
(avril 2014).

à la réunion après avoir confié son fils à l'hôpital pédiatrique Okryu et qu'elle ne l'avait pas encore baptisé, il proposa son avis. On ne peut prédire que le garçon sera pilote, déclara-t-il, il pourrait soit devenir pilote pour défendre le ciel de la patrie, soit embrasser une autre carrière, mais nous souhaitons qu'il soutienne le Parti d'un cœur pur et suive constamment, toute sa vie, la voie de la fidélité, animé d'un réel patriotisme pour la richesse, la puissance et la prospérité du pays, voilà le sens que j'attribue au nom de Ri Chung Do…

Un tonnerre d'applaudissements ébranla la salle.

A l'instant, Kim Jong Un demanda à la femme pilote, émue jusqu'aux larmes, son avis sur cette proposition. Dès lors, elle et son époux se précipitèrent vers la présidence, aussitôt accueillis à bras ouverts par Kim Jong Un.

Les applaudissements redoublèrent de force.

Ils représentait la bénédiction donnée au bébé qui deviendrait un pilote irréductible de l'aviation Kim Jong Un de même que le serment de répondre par leur loyauté et leurs exploits à la sollicitude paternelle de celui-ci.

Je me sens obligé de vous adresser mes remerciements

Un jour de décembre 2014, Kim Jong Un assista, avec les femmes de militaires plus actives de l'Armée populaire de Corée qui venaient de tenir leur 2e conférence, au spectacle conjoint des cercles artistiques des femmes de militaires gagnants du 5e concours des cercles artistiques de femmes de militaires de la 2e étape de l'Armée populaire de Corée.

Lors de cette conférence, elles avaient reçu la lettre de Kim Jong Un ***Les femmes de militaires doivent être des assistantes dignes de confiance de leurs maris en armes.*** Dans cette lettre, il les remerciait d'avoir donné une aide importante au Commandant suprême, exprimait sa fierté de disposer d'un grand contingent de femmes de militaires, infiniment fidèles au Parti, qui occupaient toujours, avec les militaires en armes, une place privilégiée dans son cœur.

Ensuite, il leur avait fait l'honneur de se faire photographier avec elles.

Dans leur spectacle, les femmes de militaires traduisirent leur noble univers idéologique et moral

marqué d'un ardent regret et d'une vénération sans bornes envers les grands Leaders Kim Il Sung et Kim Jong Il et le Maréchal Kim Jong Un et de leur fidélité à la direction de la révolution de Kim Jong Un.

A l'issue du spectacle, Kim Jong Un félicita les artistes de leur succès en répondant à leurs acclamations comme à celles de l'assistance. Puis, il se leva et se mit à se déplacer, quand leurs cris de « Vivat ! » devinrent plus ardents. Mais, contre toute attente, il monta sur la scène.

Un silence se fit dans la salle. A l'instant, sa voix retentit, aimable et affectueuse.

Vous autres femmes et mères de mes compagnons d'armes qui m'avez manqué tant m'avez ovationné avec enthousiasme lors de notre prise de photos, déclara-t-il d'un trait ; je vous suis infiniment reconnaissant de votre confiance pure et inaltérable dans notre Parti et suis touché jusqu'à la moelle de votre ardeur et de votre optimisme révolutionnaires sans commune mesure à tel point que je me sens obligé de vous adresser mes remerciements…

A l'instant, toutes les participantes de la conférence furent émues jusqu'aux larmes.

Il leur avait déjà donné, dans sa lettre à la conférence une haute appréciation et une profonde confiance.

Son discours, du début à la fin, ne cessa de toucher la

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un prononçant
un discours devant les participantes de la 2e conférence
des femmes de militaires actives de l'Armée populaire de Corée
(décembre 2014).

corde sensible des participantes de la conférence. En voici quelques extraits :

– A l'idée qu'avec votre fermeté de volonté, votre chaleur, votre affection, la confiance que vous méritez, vous êtes les femmes de mes chers compagnons d'armes, les mères affectueuses de nos enfants, appelés à prendre en charge l'avenir de notre grande nation, les assistantes des armes de notre révolution dignes de confiance qui, avec leurs maris en armes, défendent notre révolution, les intendantes permanentes de notre révolution, dirait-on, je me sens raffermi dans ma confiance dans la victoire de la révolution Songun.

– Lisant dans vos regards les attentes tacites que vous m'adressez, j'en viens à m'engager à ne pas oublier un seul instant votre confiance et vos attentes et à conduire toujours à la victoire, en tant que Commandant suprême, nos forces armées révolutionnaires que forment vos chéris maris et enfants.

– Une grande armée révolutionnaire féminine ferme et remarquable que vous constituez fait la grande fierté de notre Parti et de notre patrie.

– La sueur pure que vous versez pour la richesse, la puissance et la prospérité de la patrie tout en soutenant sans murmurer vos maris sans se soucier de se faire remar-

quer ajoute au dynamisme de notre révolution comme si elle était une goutte de sang de celle-ci et hâte au plus tôt un lendemain meilleur.

– Je vous renouvelle mes vifs remerciements pour le soutien que vous apportez à notre Parti sur lequel vous comptez invariablement.

– Je vous confie entièrement à vous, filles et belles-filles de notre Parti, le soin de veiller sur la vie de mes irremplaçables compagnons d'armes que sont vos maris et enfants, militaires de l'Armée populaire…

Toute l'assistance, saisie d'émotion, plongea dans une mer de larmes. Ces femmes, ne se faisaient-elles pas déjà un devoir légitime de se dépenser avec abnégation pour leurs maris et leurs enfants et ne rougissaient-elles pas à chaque remerciement de leur part ?

Pour terminer, Kim Jong Un les pria toutes de bien se porter, d'apporter concorde à leurs familles et d'être en permanence une source d'inspiration pour leurs maris et enfants. Nouveaux vivats.

« Merci pour votre peine »

En novembre 2014, Kim Jong Un alla visiter une entreprise de produits aquatiques.

Dès son arrivée, il se réjouit de sentir une forte odeur de poisson.

Puis, à la vue de la cascade de poissons sur le débarcadère, ensuite, de l'amoncellement de poissons dans la cale, monté sur un bateau qui venait d'être amarré au quai avec un fanion de pêche abondante, il exprima sa satisfaction, se déclarant de bonne humeur et débarrassé de toutes les fatigues de l'année.

Gagnant le lieu de traitement de poisson en plein air, il vit le personnel de l'entreprise et ses femmes en train de trier.

« Voilà, même les femmes du personnel de l'entreprise se sont attelées à l'application de la politique du Parti en matière de produits aquatiques. Il est méritoire qu'elles peinent de tout cœur dans l'intérêt de la collectivité », fit-il remarquer.

Il s'approcha aussitôt et s'adressa à elles.

« Merci pour votre peine », dit-il d'un ton aimable.

Ensuite, il leva son pouce en signe d'éloge. Le person-

nel de cette entreprise de produits aquatiques et ses femmes sont tous des exécutants irréductibles de la politique du Parti, de vrais patriotes, voilà la nature du socialisme, cria-t-il avec satisfaction.

Se dirigeant vers la maison de la culture, et voyant le personnel pleurer d'émotion, il dit de lui transmettre ses salutations.

Mot court et modeste qui exprime son appréciation de la peine que se donnent les femmes du personnel pour l'abondance de poisson.

Salutations adressées au peuple

Le 1er janvier 2013, au matin, Kim Jong Un adressa au peuple son premier message du nouvel an comme le Président Kim Il Sung, père affectueux, adressait avec une image radieuse ses chaleureuses salutations de nouvel an au peuple entier.

« …

« J'adresse mes chaleureux vœux de bonne année aux officiers et soldats de l'Armée populaire ainsi qu'au peuple qui, tous étroitement unis autour du Parti, se dévouent à la richesse, à la puissance et à la prospérité de la patrie. J'envoie mes sincères vœux de concorde et

de bonheur à tous les foyers du pays. »

Ses vœux de bonne année émurent jusqu'aux larmes tout le peuple. Depuis lors, à chaque nouvel an, tout le monde, assis devant la télévision, est habitué à s'attendre à la joie d'entendre un message de Kim Jong Un. Voici des extraits de certains de ses messages du nouvel an :

– De 2014

« Je présente mes respects à ceux qui l'année dernière ont sacrifié leur précieuse vie pour la défense de la patrie et l'édification du socialisme, et j'adresse mes souhaits de bonne année à tous les officiers et soldats de l'Armée populaire ainsi qu'à tous les civils en train d'inaugurer sous la direction de notre Parti une nouvelle époque de prospérité pour la patrie.

« Je forme le vœu que toutes les familles soient submergées de bonheur et de joie à l'occasion de ce nouvel an. »

– De 2015

« J'adresse également mes vœux de nouvel an aux officiers et soldats de l'Armée populaire et au peuple. Animés de foi révolutionnaire et d'ardeur patriotique, ils se dépensent sans compter pour la dignité et la prospérité de la patrie. Je forme aussi le souhait que tous les foyers débordent d'affection, et qu'un lendemain meilleur attende nos enfants chéris. »

« Je souhaite le bonheur à toutes les familles à l'amorce de cette nouvelle année 2015 si prometteuse. »

– De 2016

« J'adresse mes vœux de nouvel an à tous les officiers et soldats de l'Armée populaire et à l'ensemble des civils qui œuvrent avec abnégation pour la richesse, la puissance et la prospérité de la patrie socialiste, inexorablement déterminés à suivre toujours la voie Juche avec le Parti, et je forme le vœu que toutes les familles débordent de concorde et d'affection et que les rires de bonheur de nos chers enfants retentissent plus haut. »

« A l'occasion du nouvel an plein d'espoir, je souhaite une bonne santé et le bonheur au peuple du pays entier. »

– De 2017

« Profitant de cette occasion mémorable où nous jetons avec fierté un regard rétrospectif sur l'année extraordinaire de miracles méritoires de notre grand peuple, je tiens à adresser avec le plus auguste sentiment mes chaleureuses salutations, mes vœux de gloire et de bonheur pour la nouvelle année pleine d'espoir à l'ensemble du peuple coréen qui, uni au Parti par une seule pensée et une seule volonté et partageant son sort pour le meilleur comme pour le pire, a traversé, sourire aux lèvres, d'innombrables épreuves sans précédent dans l'histoire. »

Ses salutations chaleureuses adressées au peuple ne manquent pas non plus dans les discours prononcés lors du rassemblement national de l'Organisation des enfants de Corée célébrant le 66e anniversaire de sa fondation, de la 4e conférence nationale des vétérans de la guerre, de la revue et du défilé des civils de Pyongyang pour le 70e anniversaire de la fondation du Parti du travail de Corée, etc.

« Je vous félicite chaleureusement, délégués de l'Organisation des enfants, ainsi que tous ses autres membres, qui célébrez la fête du 6 Juin, entourés de la grande attention de notre Parti et de notre peuple et bénis par eux, en cette période prometteuse où l'on voit se lever l'aube d'une puissance socialiste prospère.

« De même, je salue chaleureusement les enseignants et vos parents qui s'attachent à vous donner une éducation de qualité. »

« Respectés camarades vétérans,

« Chers participants de la guerre de Libération de la patrie et personnes de mérite du temps de la guerre du pays entier,

« Je vous souhaite la santé et le bonheur ainsi que le bonheur de vos familles. »

« Je profite de la présente occasion significative pour adresser, en traduisant même le vœu de notre Général

Kim Jong Il qui a ménagé comme des joyaux et mis à l'honneur les jeunes, mes vifs remerciements et mes salutations militantes, au nom du Parti du travail de Corée, aux membres de la troupe de choc des Jeunes Héros de Paektusan, aux militaires de l'Armée populaire et à tous les bâtisseurs qui ont accompli de grands exploits dans les travaux de construction des centrales. »

« Je remercie chaleureusement et m'incline profondément, au nom du Parti du travail de Corée, à l'occasion du 70e anniversaire de sa fondation, devant tout notre cher peuple, lui qui a, pendant toutes les années dures de la révolution, insufflé une force et un courage sans bornes à notre Parti et partagé son sort en pleurant et en riant ensemble avec lui en traversant avec lui les rudes épreuves de l'histoire avec une volonté de fer. »

Il en est de même pour les télégrammes de félicitations adressés à tous les ouvriers, techniciens et cadres du complexe de ciment de Sangwon qui ont dépassé de haute lutte la production annuelle record à l'appel militant du Parti, aux sportifs gagnants de compétitions internationales, les nombreux messages de félicitations et de remerciements adressés au peuple.

Ces salutations adressées par lui au grand peuple, trouvables exclusivement dans le jardin de fleurs de l'unité

monolithique entre le Dirigeant et le peuple sur la base de la même volonté et de la même affection.

Marin qui a rouvert les yeux

Kim Jong Un disait.

« Les commandants comme les soldats sont les précieux compagnons d'armes du Commandant suprême. »

Un jour, on vit Kim Jong Un visiter le cimetière des marins du chasseur de sous-marins n° 233 morts au cours d'une mission de combat.

Il se mit à fouiller du regard les photos imprimées sur pierre, qu'ils trouvait si vivantes qu'ils lui semblaient prêts à bouger, disait-il, et qui ajoutaient d'autant plus à son affliction. Tout à coup, il s'arrêta devant une d'entre elles.

« **Le voilà, Un Chol**, reconnut-il le marin.

–Oui, expliqua un cadre, nous vous avions remis une photo où le marin a les yeux fermés. Mais vous avez pris soin qu'il les rouvre. »

Kim Jong Un lui donna raison et se remémora l'histoire de cette photo.

Il y a peu de temps, il avait décidé de coller des photos imprimées sur pierre sur les stèles funéraires consacrées

aux martyrs et demandé des photos de ceux-ci aux cadres concernés.

Après avoir examiné un premier lot de photos choisies par les commandants de l'unité concernée, il en avait redemandé d'autres, les originaux, même si petits soient-ils. Il voulait y inscrire les images d'origine.

Les commandants avaient buté sur un hic : les dimensions des photos étaient différentes, un des marins n'avait laissé derrière lui qu'une photo où il tient les yeux fermés. Ri Un Chol, originaire de l'arrondissement de Anbyon, province de Kangwon n'avait laissé, aucune autre photo à l'unité pour avoir passé presque tout son service au navire de guerre. A leur corps défendant, ils durent s'en contenter.

En parcourant le nouveau lot, le cœur navré, Kim Jong Un fixa les yeux sur la photo en question. A la pensée d'un soldat de 19 ans qui n'avait pu laisser une seule photo digne de ce nom, il avait du mal au cœur. Il l'observa longuement. Il avait fait venir un cadre à qui il en avait fait part. Il proposa alors de chercher le marin dans les photos-souvenir qu'il s'était fait prendre avec les militaires de l'unité concernée lors de sa visite l'année dernière, photos qui illustraient tels quels les soldats avec qui il s'était des rapports de camaraderie, de compagnons sur le chemin de sa direction de la révolution.

Voilà l'histoire d'une photo où le jeune homme a les

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un faisant le tour
du tombeau des vaillants marins de la marine
de l'Armée populaire de Corée,
tombés pendant leur mission de combat (novembre 2013).

yeux rouverts et que les commandants de l'unité concernée n'avaient pu trouver en se tracassant malgré eux.

Kim Jong Un alla plus loin dans sa sollicitude pour la mémoire des martyrs. Il fit agrandir leurs photos de mauvaise qualité envoyées par l'unité et les mettre en couleur et prit le temps d'en revoir les résultats. Celle de Ri Un Chol était du nombre. Elle était d'une petite dimension telle que ses parents ne puissent le reconnaître. Et Kim Jong Un la revit à six reprises.

Après avoir fait achever les photos de tous les marins en passant maintes nuits blanches, il avait pris soin d'encadrer un exemplaire de chacune, d'envelopper le tout dans une pièce de toile rouge marquée de l'insigne du Parti et s'était arrangé pour qu'on les envoie aux foyers des marins.

Kim Jong Un resta longtemps à regarder la photo imprimée sur pierre de Ri Un Chol comme s'il ne pouvait oublier l'histoire.

En effet, des histoires impressionnantes marquaient ces photos imprimées sur pierre.

Il y en avait celles dont les originaux avaient été apportés par un cadre du Comité central du Parti envoyé dans leurs régions natales par lui.

Comme il leur prodigue une affection plus chaleureuse qu'aux siens en considérant les commandants et soldats

de l'Armée populaire comme ses authentiques camarades révolutionnaires, comme ses compagnons d'armes, ces marins purent être inscrits dans les annales de la patrie sous l'aspect des meilleurs militaires qui soient au monde.

Aujourd'hui encore, ils poursuivent leur service militaire grâce à Kim Jong Un en regardant leur port militaire et la mer de la patrie qu'ils ont défendus au prix de leur vie.

Changement complet

L'été 2010, la région de Sinuiju-Uiju subit une grande inondation.

La ville de Sinuiju, plus basse que le niveau du fleuve Amnok, était inondée de temps à autre. De ce fait, le Président Kim Il Sung avait recommandé de déplacer le chef-lieu de province à Sinuiju-Sud et de construire une double digue de protection sur l'Amnok en vue de la prévention des inondations. Malheureusement, cette consigne avait été mal suivie, d'où le danger de submersion qui se créa.

Dès qu'il en reçut le rapport, Kim Jong Un fit appel à des unités de l'Armée populaire afin de faire face à la situation. Aussitôt, un commandement fut mis sur pied, et des hélicoptères et même des garde-côtes intervinrent.

Kim Jong Un s'enquit auprès d'un responsable de la province du niveau du lac Suphung et de la situation des travaux de prévention des inondations, en lui faisant part de l'intervention prévue des militaires de l'Armée populaire.

Notre grand Général Kim Jong Il s'inquiète fort pour la prévention des dégâts d'inondation dans cette région, dit-il, proposant de charger l'Armée populaire de sauver la vie et les biens de la population et, à la fois, de construire d'une haleine une digue à toute épreuve sur l'Amnok.

L'alerte fut donnée aussitôt.

Les militaires menèrent l'action avec esprit de sacrifice au moyen d'avions et de chars blindés amphibies sauvant nombre de personnes menacées par une inondation imprévue. D'autre part, sur le chantier de la digue, ils transportèrent à dos d'homme, jour et nuit, y compris le chef et le commissaire politique de l'unité, des sacs de terre. A la vue de leur combat à mort, tous les habitants de la ville furent émus.

Quand, finalement, les travaux avaient abouti, les autorités de la province, se faisant l'interprète de l'attention de la population, firent préparer un repas pour les militaires.

Cependant, à leur consternation, le chef et le commissaire politique de l'unité vinrent leur annoncer que toute l'unité s'était retirée à l'aube. Quelle indifférence à l'égard du sentiment de la population !, protesta leur représentant…

A l'instant, celui-ci apprit que Kim Jong Un, pourtant reconnaissant de la bonne volonté de la population, avait donnée l'ordre de retrait. L'Armée populaire était tenue de n'imposer aucune dépense au peuple, disait-il. Pas moyen !

L'histoire suivante remonte à la fin de juillet 2012, quand une pluie torrentielle subite s'était abattue sur la zone de la houillère de Joyang relevant du complexe houiller du secteur de Kaechon.

Un éboulement de terrain s'était produit alors, endommageant sérieusement la gare de Joyang, renversant et engloutissant des locomotives, wagons et installations et érigeant une montagne sur le dépôt de charbon.

En particulier, une tranche de 250 m de chemin de fer entre Kaechon et Joyang avait été ensevelie sous une couche de 3 m de pierres et de boue, et les rails courbés sur des centaines de mètres, d'où l'arrêt complet de la circulation des trains. Il faut plus de trois mois de travaux au moins pour tout remettre en état, estimait-on.

Dès qu'il fut mis au courant, Kim Jong Un donna, dans la nuit du 6 août, à une brigade de l'Armée populaire l'ordre n° 0012 du Commandant suprême de remettre en état la tranche de chemin de fer Kaechon-Joyang et de la débarrasser des éboulements. Même le nom du chef de la brigade y figurait.

Sans tarder, la brigade s'ébranla et arriva sur les lieux au

petit matin du lendemain. Elle s'attela aussitôt à la tâche. Il fallait d'abord rouvrir le réseau routier à la circulation. Elle dégagea en une heure la route de ceinture sur des dizaines de lieues, permettant ainsi aux poids lourds et aux machines lourdes de se déplacer librement pour abattre de la besogne.

Alors qu'un énergique travail politique était mené comme il se faisait sur le front, les militaires, se jetant sans hésitation dans une boue qui leur arrivait jusqu'aux genoux, firent du portage par sac jour et nuit. Le matériel lourd de l'armée, quant à lui, fit sa preuve dès le premier jour, dégageant la ceinture de la gare et les dizaines de lieues de voie ferrée ensevelies sous les éboulements. 36 heures après le commencement des travaux, un premier train chargé de houille put quitter la gare, le troisième jour les dizaines de milliers de m^3 d'éboulements disparurent, la voie intérieure de la gare fut entièrement remise en état, les terrassements sur la voie ferrée et l'aménagement des assiettes aboutirent.

Ce n'était pas une simple remise en état. Le ballastage gagna en solidité comme jamais, la digue fut mise hors d'atteinte pour toujours, la gare et autres bâtiments publics firent peau neuve. Nombre d'habitations furent réparées, et de nouvelles, construites, les crèches, les maternelles et les écoles remises en état et renouvelées.

Ce fut le résultat de l'esprit révolutionnaire des mili-

taires déterminés à accepter et à appliquer sur-le-champ au péril de leur vie l'ordre du Commandant suprême.

Les militaires ont quitté Joyang en laissant l'inscription « Le 11 août 2012. Pour le bien du peuple. » sur le mur de soutènement.

Le 22 août 2015, une pluie diluvienne surprit la ville de Rason.

En quelques heures, plus de 300 mm de pluie se déversèrent, formant des ruisseaux qui ravagèrent tout sur leur passage. Des immeubles d'habitation furent démolis, de gros arbres déracinés pour être charriés, la boue ensevelit les rues. On comptait des milliers de logements détruits, les assiettes de la voie ferrée avaient baissé, les communications et le courant électrique étaient coupés de même que l'approvisionnement en eau potable. La situation était particulièrement grave dans le district de Sonbong où la rupture du barrage avait ajouté à la violence du courant venant des vallons, submergeant ou emportant les bâtiments publics et des milliers d'habitations.

Les calamités naturelles avaient entraîné d'affreuses pertes en vies humaines et pertes matérielles, dont le spectacle consternait tous les habitants, situation d'autant plus grave que la guerre menaçait d'éclater par suite des manœuvres belliqueuses insensées de l'ennemi. D'ailleurs, les unités interarmes de l'Armée populaire du front étaient

déjà sur le pied de guerre, et l'état de semi-guerre était proclamé dans les parages du front.

Et pourtant les choses allaient changer du tout au tout comme par enchantement.

Au rapport des dégâts d'inondation de Rason, Kim Jong Un enjoignit aux autorités de cette ville de se tenir au courant des dégâts subis et de prendre les mesures requises et, au Cabinet des ministres, aux ministères et aux organismes centraux d'envoyer du personnel sur le terrain assurer d'urgence l'approvisionnement en matériaux pour la réparation des dégâts.

De plus, il téléphona au secrétaire en chef (de l'époque) du Parti de la ville de Rason pour lui enjoindre de construire des logements pour les sinistrés avant le 70e anniversaire de la fondation du Parti afin qu'ils puissent mener une vie stable l'hiver chez eux.

Sans cesser de s'attacher à conduire victorieusement, sans combat ni effusion de sang, l'âpre affrontement politique et militaire avec l'ennemi, il proposa de délibérer principalement, le 27 août, lors d'une session élargie de la Commission militaire centrale du Parti, réunion appelée à délibérer de la défense nationale, affaires suprêmes du pays, de la réparation des dégâts d'inondation subis par la ville de Rason. Après avoir donné un aperçu sur ces dégâts subis il y a quelques

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un présidant la session élargie de la Commission militaire centrale du Parti (août 2015).

jours, il ordonna, en sa qualité de Commandant suprême, à l'Armée populaire de prendre en charge la remise en état de la ville de Rason qu'elle devait achever avant le 10 octobre, le 70e anniversaire de la fondation du Parti, et mit sur pied l'état-major de la réparation des dégâts de la ville de Rason.

Sa résolution enthousiasma les militaires qui s'engagèrent unanimement dans l'action. Dès qu'ils reçurent l'ordre, ils se précipitèrent vers la région nord-est sinistrée, y déployant un front, pour la population de Rason et travaillèrent jour et nuit, animés d'une volonté d'achever au plus tôt les travaux pour lui faire un rapport de fidélité.

Des combattants, affirmant que leur vitesse de plâtrerie revient à celle de fidélité au Dirigeant suprême, procédèrent à la plâtrerie, leurs mains blessées pansées et prenant du repas à pied d'œuvre.

Kim Jong Un s'enquit de temps en temps de la tournure des travaux de remise en état, prenant les mesures nécessaires pour hâter l'approvisionnement en ciment et autres matériaux de construction.

Bien plus, un jour à la mi-septembre, il parcourut plus de 800 km par air, mer et terre pour gagner Rason où il devait présider aux travaux.

La confiance du peuple est ce qu'il y a de plus précieux, signala-t-il, doté d'une vision selon laquelle, c'est pour dit,

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un s'informant sur place
de l'état de réparation des dégâts de la ville de Rason
(septembre 2015).

il faut chercher à répondre à sa confiance par l'esprit de se dépenser sans compter pour lui en tout et pour tout.

L'Armée populaire ne doit pas penser à s'en aller, poursuivit-il, après avoir construit les habitations ; elle est tenue aussi de délimiter les quartiers résidentiels, d'ouvrir des passages entre les habitations pour le confort des habitants ; dans une seconde tranche de travaux, elle doit construire les écoles, les écoles maternelles, les crèches ainsi que les bâtiments publics dont les cliniques.

Le jour même, Kim Jong Un parcourut tous les endroits du chantier recouvert de poussière, encourageant les militaires.

Par la suite, ils poursuivirent avec allant l'effort pour appliquer son ordre, parvenant ainsi à achever dans les délais fixés par le Parti et au niveau suprême la construction d'habitations et l'arrangement de leurs abords. Les villages féeriques dignes du socialisme firent leur apparition à Rason.

Dès qu'il en reçut le rapport, Kim Jong Un retourna, le 7 octobre, à Rason.

Il mit les pieds dans la commune de Paekhak (de l'époque) dans le district de Sonbong. Au rapport que l'Armée populaire avait terminé les travaux de remise en état de la ville de Rason, j'avais envie d'être le premier à voir de mes propres yeux les nouvelles habitations pour me rassurer,

Le Dirigeant suprême Kim Jong Un visitant
la commune de Paekhak du secteur de Sonbong,
ville de Rason (octobre 2015).

confia-t-il, et il s'intéressa par le menu à la construction de bâtiments ainsi qu'aux préparatifs de déménagement.

Les militaires-bâtisseurs ont le mérite d'avoir mené à bien la réparation des dégâts d'inondation avec le sentiment de soigner leurs foyers et leurs villages natals, releva-t-il ; ces travaux ont démontré avec plus de force que jamais les qualités idéologiques, spirituelles et morales de l'Armée populaire, servant le peuple, il leur reste à aider la population dans son déménagement et à mettre la dernière main à tout avant de regagner leurs bases.

Sa sollicitude a permis la disparition des traces de dégâts d'inondation à Rason et sa peau neuve en ville culturelle féerique.

Un entrepreneur étranger, qui avait été témoin des eaux submergeant les rues et emportant les maisons, désespérant de voir jamais cette région remise en état, se hâta de la quitter. Néanmoins, quand il fut de retour, il crut rêver à la vue du paysage nouveau. N'en revenant pas, il s'épancha, admiratif :

« On disait de l'armée coréenne qu'elle est une armée puissante, et je l'ai vue de mes propres yeux. J'ai vu souvent des militaires intervenir dans les régions sinistrées, mais c'est la première fois que j'en vois qui opèrent des transformations complètes en travaillant à une vitesse incroyable. L'Armée populaire de Corée est unique en son genre au monde. »

Autre histoire encore : la réparation, en 2016, des dégâts subis par la région nord de la province du Hamgyong du Nord. Ce fut une autre guerre pour l'affection sur un front complet, et non une bataille sur un lieu.

Ce fut une grande bataille pour la construction sans coups de feu, où l'ensemble de l'armée et du peuple était mobilisé, ainsi que tout le potentiel matériel et technique.

C'était une époque où, en dépit des diffamations et calomnies de l'ennemi et du blocus qu'il exerçait, le peuple coréen avait fait ses premiers pas vers le grand objectif d'édification d'une puissance socialiste proposé par le VII^{e} congrès du Parti dans le chantier de la cité Ryomyong à Pyongyang où l'on exécutait en un jour le travail de dix, cent jours et où des immeubles d'habitation, dont un immeuble résidentiel de 70 étages, s'élevaient, et le nombre d'appartements augmentait de minute en minute.

Un désastre naturel inattendu s'abattit dans ce contexte. A partir du 29 août, dans la région nord du pays, il plut sans arrêt à hallebardes pendant deux jours de suite. Le Tuman, long fleuve du pays, fut débordé.

D'innombrables torrents qui se formèrent vinrent foncer sur une vaste étendue : des avalanches en montagnes et les eaux boueuses enflées.

Cette inondation de six ville et arrondissements de la

région nord, la plus affreuse depuis le début de l'observation météorologique en Corée après la Libération, fut à l'origine de malheurs incalculables.

L'arrondissement de Musan, particulièrement atteint plus qu'à la suite d'une guerre d'envergure, fut transformé en un champ de ruines, avec ses nombreuses habitations démolies, ses bâtiments publics, voies ferrées, routes, ponts et cultures ravagés, son réseau d'électricité et celui des communications coupés.

Or, à la nouvelle de cette catastrophe, les forces hostiles ne restèrent pas muettes. Ce désastre, le pire qui fût, est sans commune mesure avec celui de Rason, braillaient-elles, aussi une remise en état rapide est-elle exclue, et le Nord qui s'est déjà épuisé sensiblement à construire la cité Ryomyong se ressentira du choc subi. Calcul stupidement erroné.

Même les parents qui avaient leurs enfants ne savaient pas qu'un tel malheur était arrivé à ceux-ci, quand une seule personne, très inquiète, se donnait corps et âme à leur sujet.

Ce fut Kim Jong Un, grand fils du peuple, qui prenait soin même du dernier foyer rural situé dans une région montagneuse la plus reculée.

A ces heures de malheur, la voix de Kim Jong Un retentit sans cesse au Comité central du Parti :

« Comme l'inondation a fait des dégâts, il convient

de mener à bonne fin leur réparation, dont la construction d'habitations et la régularisation des cours d'eau. Dans l'immédiat, il faut prendre d'abord les mesures visant à stabiliser la vie des sinistrés sans logis. »

« La réparation des dégâts subis par la région nord doit être achevée avant la fin de novembre. »

« Pour achever cette réparation dans les meilleurs délais, il faut une coopération judicieuse entre les militaires et les civils. »

« Tous les secteurs et toutes les unités de l'économie nationale doivent se fixer comme objectif essentiel dans la bataille de 200 jours la réparation des dégâts subis par la région nord de la province du Hamgyong du Nord et canaliser toutes leurs forces pour l'atteindre. »

« Le Parti, l'armée et le peuple entiers doivent, par la canalisation de toutes leurs forces, achever dans les meilleurs délais la réparation des dégâts d'inondation pour manifester de nouveau et amplement au monde entier la force incommensurable de la grande union entre l'armée et le peuple, du bloc qu'ils font. »

Le monde entier put aussitôt apprendre la décision concernée du Parti du travail de Corée. Le journal *Rodong Sinmun* du 11 septembre 2016 publia l'appel adressé à l'ensemble des membres du Parti et du peuple, invités à

obtenir une victoire miraculeuse, par la force d'une union monolithique, dans la réparation des dégâts subis par la région nord du Hamgyong du Nord.

Le pays entier se dirigeait vers cette région qui était le front.

Toutes les forces pour la victoire sur le front de la réparation des dégâts subis dans la région nord du Hamgyong du Nord !

Comme les vainqueurs qui, sous le mot d'ordre **« Tout pour gagner la guerre ! »**, ont gagné la guerre dans les années sévères, tous se dirigèrent vers le front.

Aussi, par exemple, ces soldats qui, dans le cadre de la cité Ryomyong, s'étaient distingués en élevant un étage toutes les 16 heures pour construire un immeuble résidentiel de 70 étages accomplirent de nouveaux exploits prodigieux étonnants sur le front nord.

Les militaires, par ailleurs, toujours portés à servir le peuple, se guidaient sur le mot d'ordre **« Venons en aide au peuple ! »** et disaient : « Nous nous contenterons de l'eau et de l'air de la région. »

En épargnant toute dépense au peuple que Kim Jong Un ménageait et aimait le plus, ils voulaient préparer au plus tôt des foyers heureux dignes du socialisme et inébranlables par quoi que ce soit.

A l'issue de plus d'une soixantaine de jours de bataille âpre, des dizaines de rues et villages nouveaux totalisant 11

900 logements inébranlables même par la tempête de neige et la pluie diluvienne du nord, des écoles, écoles maternelles et crèches nouvelles surgirent sur mille *ri* nord de la patrie où une calamité sans précédant venait de sévir. Suivirent le déménagement et l'inauguration des nouvelles écoles, écoles maternelles et crèches.

Le 13 novembre 2016, le Comité central du Parti du travail de Corée adressa ses chaleureuses félicitations à la population de la région nord qui avait su triompher de la furie des forces de la nature pour accéder au bonheur de déménager dans des demeures nouvelles, et de vifs remerciements et des salutations militantes aux vaillants officiers et soldats de l'Armée populaire, aux membres des troupes de choc ainsi qu'au peuple entier qui s'étaient engagés comme un seul homme sur le front de réparation des dégâts et avaient érigé un véritable bastion digne du socialisme, inébranlable par tout vent violent et toutes vagues déchaînées sur la rive du Tuman.

Ce fut un changement complet, résultat de la politique de l'amour du Parti du travail de Corée, et de la grande union entre l'armée et le peuple introuvable ailleurs.

Les traces des dégâts d'inondation furent complètement effacés dans la ville de Hoeryong et les arrondissements de Musan, de Yonsa, de Onsong, de Kyongwon et de Kyonghung, où s'érigèrent des rues et villages féeriques dignes du socialisme.

Conclusion

Un jour, un fait hors du commun s'est produit, retenant l'attention du monde.

Un explorateur ouest-européen avait gagné le continent antarctique et atteint, le premier dans l'histoire de l'humanité, le pôle sud non marqué sur la carte de géographie mondiale.

Or, ce qui frappa de stupeur le monde, c'est qu'il y avait, pour transmettre son exploit comme un évènement dans l'histoire, planté le drapeau national de la République populaire démocratique de Corée (RPDC) avant de proclamer la fin de son expédition.

Les médias se sont interrogés pourquoi l'explorateur ouest-européen avait emporté avec lui le drapeau national de la RPDC.

Une agence de presse occidentale a affirmé que c'était l'expression de l'opinion mondiale qui considère que la RPDC représente la Terre.

La Terre est habitée par l'humanité.

Si l'on veut que l'humanité vive dans le bonheur et la concorde, il faut que les idées préconisant l'importance du peuple et faisant tendre tout à son service y

dominent, tel est l'argument mis en avant.

Le respecté Dirigeant suprême Kim Jong Un a dit :

« Comme le peuple travailleur se perpétue, il faut voir dans la lutte menée avec lui et pour lui une justice et une victoire éternelles. »

La théorie héliocentrique de Copernic a mis un fort long temps à être reconnue.

Cependant, les idées du Juche, qui mettent tout au service du peuple en considérant celui-ci comme le centre de toutes les préoccupations se sont emparées du cœur de tous les peuples en quelques années.

L'humanité progressiste aspirant à l'indépendance, à la paix et au socialisme exprime une vive admiration à l'égard de la RPDC. C'est que le respecté Dirigeant suprême

Kim Jong Un ne cesse de perfectionner le socialisme coréen pour en faire le socialisme axé sur les masses populaires qui incarne la conception Juche du peuple, la philosophie du peuple.

Le Dirigeant se dévoue entièrement pour le peuple, en se considérant comme son fils, alors que le peuple voit en lui son père pour lui faire preuve de fidélité. Telle est la RPDC, pays monolithiquement uni, pays du peuple.

FILS DU PEUPLE

Rédigé par Thak Song Il
Traduit par Paek Won Gi
Edité par les Editions en langues étrangères
Mise à jour: Novembre de l'an 107 du Juche (2018)

N° 188350098

E-mail:flph@star-co.net.kp
http://www.korean-books.com.kp

ISBN 978-9944-0-17204-4
9 789944 017204